

CENTRE D'HISTOIRE DU TRAVAIL

Ateliers et chantiers de Nantes
2bis boulevard Léon-Bureau - 44200 Nantes
Tel : 02 40 08 22 04 – contact@cht-nantes.org
www.cht-nantes.org



Bulletin n°38, mars 2019

SOMMAIRE

- ♦ Rapport d'activité 2018
- ♦ De la « Catho » au privé. Socio-histoire d'une reconfiguration du service public d'éducation
- ♦ Histoire de la grève des Batignolles, janvier-mars 1971, Nantes
- ♦ Projets 2019
- ♦ Hommages



NANTES, LE 15 MAI 1940
PERSONNEL FÉMININ DES ACIÉRIES DE LA MADELEINE,
QUARTIER DES PONTS.
(CHT, COLL. LILIANE ORDRONNEAU)

Centre d'archives Bibliothèque Éditeur

Association loi 1901 - SIRET : 322 258 971 00025

Ouverture au public le lundi de 14 h à 17 h et du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h



CI-DESSUS
LE SITE DE LA MORRHONNIÈRE EN 1989.
(CHT, COLL. HÉLÈNE CAYEUX)

À GAUCHE
RASSEMBLEMENT SYNDICAL DE TRAVAILLEURS
DE LA SEMITAN, DATE INCONNUE.
(CHT, COLL. LA TRIBUNE)

Le mot du président

Le Centre d'histoire du travail (CHT) conserve des milliers de tracts listant des revendications, dénonçant des décisions patronales ou politiques jugées injustes, appelant à un débrayage d'une heure, à la cessation du travail durant vingt-quatre heures ou à la grève générale. Manuscrits, ronéotypés, imprimés, ils ont été déposés par des organisations syndicales ou politiques et par des militants soucieux que l'histoire ne soit pas faite uniquement par les « dominants », à partir des seules archives de l'État et du patronat.

Qu'en sera-t-il des archives numériques du mouvement dit des « gilets jaunes » produites pour la plupart sur des réseaux dit « sociaux » qui en ont l'entière propriété ? L'avenir nous l'apprendra mais une chose est certaine : nous devons nous saisir de la question des archives numériques, sans quoi le CHT risque, dans le futur, de connaître une baisse des dépôts d'archives.

Ce n'est toutefois pas encore le cas, et c'est plutôt l'afflux de versements « physiques » qui nous inquiète en ce début d'année 2019. Nos salles d'archives sont toutes saturées. Sans les espaces mis à disposition par les Archives municipales de Nantes dans l'un de ses dépôts, nous serions contraints de refuser des fonds. Mon prédécesseur, Yannick Drouet, avait raison quand, en 2010, se félicitant de l'aménagement de la nouvelle salle d'archives, il prévoyait que les problèmes de place ne seraient réglés que pour 10 ans !

En 2015, nous avons cru que l'horizon 2020 nous apporterait un soulagement définitif avec le projet de pôle Histoire et Mémoire sur le site de la Morrhonnière. Une assemblée générale extraordinaire avait voté en faveur de la poursuite des discussions avec la ville de Nantes pour intégrer cet espace. Mais de discussions il n'y en eut pas car, moins de six mois plus tard, des fuites nous informaient que le projet était « réinterrogé ». Et depuis l'été 2015, ce fut de fait le silence radio.

En ce début 2019, nous avons été informés qu'une étude de faisabilité technique sur le site de la Morrhonnière allait avoir lieu et que l'entreprise retenue par Nantes-Métropole demanderait à nous rencontrer. Nous nous félicitons de cette annonce, même si celle-ci ne présage en rien de la décision politique qui sera prise ultérieurement, à une échéance que nous ignorons.

Notre position est la même qu'en 2015, à savoir engager des discussions en vue d'un transfert. Nous rappelons les deux interrogations que le conseil d'administration avait posées il y a quatre ans et qui sont toujours d'actualité : quelle garantie la ville de Nantes apportera-t-elle pour que soient préservées l'identité et l'autonomie du CHT ? Quel sera le devenir des lieux que nous occupons ?

S'y ajoute aujourd'hui une troisième interrogation qui nous préoccupe et sur laquelle nous interpellons les collectivités qui nous soutiennent : comment tiendrons-nous jusqu'à l'ouverture de ce nouvel espace, avec des locaux saturés, aménagés il y a maintenant vingt-cinq ans, locaux qui ne nous permettent pas, par exemple, d'accueillir des groupes scolaires ?

J'espère vraiment que nous aurons de bonnes nouvelles à annoncer en 2021 lors des discours protocolaires qui ponctueront les manifestations à l'occasion des quarante ans du CDMOT-CHT. 2021 est aussi le terme que je fixe à mon engagement comme président car cela fera alors neuf ans que j'occuperai ce poste...

Ronan Viaud, président

Rapport d'activité 2018

Classer, conserver, mettre à disposition Le cœur de l'activité du CHT

La liste ci-dessous témoigne de la diversité des sollicitations auxquelles le CHT a répondues. Pour mener à bien ces recherches, 237 boîtes d'archives ont été consultées en 2018.

Travaux universitaires

Les réfugiés yougoslaves arrivés à Nantes dans les années 1990 et le militantisme local (Fonds de l'Assemblée européenne des citoyens – non classé) ; La production théâtrale dans les mouvements ouvrier et paysan au 20^e siècle (Fonds paysans et CHT) ; Bernard Lambert (Fonds Lambert) ; Militantisme étudiant et syndical (Fonds UNEF ID, bibliothèque) ; Les prises de position des députés français en mai 1958 (Fonds Tanguy-Prigent) ; Propriétaires et bailleurs privés de Châteaubriant (Périodiques) ; La guerre d'Algérie (Bibliothèque) ; Mai 68 et ses héritages (Fonds Mai 68) ; Histoire de la radio FM à Nantes (Périodiques) ; Histoire des chantiers navals (Bibliothèque) ; La grève des Batignolles en 1971 (Fonds Bourrigaud, Lambert, CGT, CFDT et MRJC) ; E. Armand (Périodiques) ; Le témoignage écrit ouvrier (Fonds Le Madec) ; Autour du groupe

Octobre (Fonds Poperen) ; Lutttes ouvrières et féministes à Nantes (Bibliothèque) ; L'entrée de l'Espagne dans le Marché commun 1975-1982 (Fonds FDSEA)

Travaux personnels ou professionnels

Carrière de Misery, Brasseries de la Meuse (Bibliothèque, Fonds CFDT SEB) ; L'anthropologie tortinienne (Périodiques) ; La société Joseph Gaudin fils et compagnie (Fonds Geslin) ; L'économie de l'esclavage colonial (bibliothèque) ; Jean Brissaud (Fond Broodcoorens) ; Activités militantes de René Philippot (Fonds FDSEA 44) ; L'usine Kulhmann de Paimboeuf dans les années 1960 (Fonds UD CGT, UL CGT Nantes, UD CFDT) ; Le secteur des anciens abattoirs de Rezé (Bibliothèque) ; Mai 68 à Nantes (Fonds Mai 68) ; L'usine aéronautique de Bouguenais (Fonds CGT AB) ; Le Libertaire (Périodiques).



Du côté des archives papier

Comme souvent, le classement des archives papier, qui devrait être au cœur des activités du CHT, a été délaissé au profit de prestations de service, et plus particulièrement cette année avec les sollicitations liées aux commémorations de Mai 68.

Christophe Patillon a vu son temps de travail accaparé par les cours, conférences et, surtout, le suivi des très nombreux projets éditoriaux menés lors du premier semestre. La rentrée 2018 lui a permis de classer quelques fonds, principalement composés de livres, brochures et périodiques. Le fonds le plus imposant est celui de Michel Gastinel (plusieurs centaines de brochures et périodiques d'extrême gauche, principalement maoïstes). Il a complété des fonds déjà existants en classant de nouveaux dépôts, comme ceux d'Eugene Zbikowski (livres politiques), Henri Müller (livres sur l'économie et l'abondancisme), Jacques Omnès (livres et

périodiques politiques et syndicaux), Alain Brisset (archives PSU/PS années 1970), Yannick Guin (livres politiques), syndicat CGT des Batignolles, et fait l'inventaire d'une collection du *Bulletin de l'Ecole émancipée* de 1912 à nos jours. Enfin, il a classé les archives de Janie Ropars (mouvement écologiste, années 1970) et entamé le récolement des archives de l'imposant fonds de l'USTM CGT. À noter que nous avons récupéré une trentaine d'ouvrages (management, économie) de l'ancienne bibliothèque de l'ENSAM d'Angers et une collection d'une revue professionnelle, *L'Infirmière française*, de 1924 à 1936.

Manuella Noyer a consacré beaucoup de son temps à l'animation d'ateliers pédagogiques, notamment ceux consacrés à Mai 68 (voir plus loin). Elle a classé le fonds de Bernard Duval (Marins CGT), Yannick Pellerin (Manuli Otim), Luc Douillard, et un complément du

fonds de l'association Peuple et culture Loire-Atlantique. Elle a récolé les fonds d'archives de Daniel Roger (CGT Sécurité sociale), d'une militante de Lutte ouvrière de Saint-Nazaire, du syndicat des étudiants de Nantes (SEN) et UNEF Nantes, d'un complément des archives UL CFDT Saint-Nazaire, du Mouvement des jeunes socialistes (MJS) de Loire-Atlantique, d'un complément des archives du Parti socialiste de Loire-Atlantique, d'un complément des archives CGT Airbus Nantes. Elle est en train de récoler les fonds d'archives du syndicat FO des cheminots de Nantes et des archives de différents syndicats de l'INSEE des Pays-de-la-Loire.

Le travail de sensibilisation à la conservation des archives et de collecte auprès du Comité régional de la CGT à Angers a abouti à son intervention sur place au cours du mois de décembre pour faire un premier tri et pré-

parer le dépôt de ces archives au CHT courant 2019. Ce travail préparatoire se poursuivra en début d'année 2019. Elle s'est déplacée dans les locaux syndicaux pour organiser le dépôt des archives syndicales de l'INSEE (CGT, CFDT, FO) Pays-de-la-Loire et du secteur régional des cheminots CGT. Elle a effectué quelques séances de travail dans la tour de Bretagne pour préparer le dépôt des syndicats de l'Inspection du travail (CGT, CFDT, SUD, UNSA).

Rappelons enfin que des fonds classés (syndicats des marins et des officiers de la marine marchande CGT, revue des deux mondes et archives de l'AFIP) et d'autres qui ne le sont pas, ont été entreposés dans un local annexe dépendant des Archives municipales de Nantes. Nous rappelons donc qu'ils ne sont consultables que sur rendez-vous !

Les archives de l'UNEF Nantes

Ambre Payen-Gallen, étudiante en Master 1 Archives de l'Université d'Angers a effectué un stage de classement d'un mois au CHT, du 26 novembre au 21 décembre 2018. Durant ce mois, elle a classé le fonds d'archives de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF) Nantes déposé en plusieurs fois au CHT au cours des années 2000 et 2010. L'instrument de recherche est accessible en ligne sous la rubrique Fonds d'archives/Secteur ouvriers, étudiants, enseignants – rubrique Enseignants, étudiants. Fondée en 1907, l'UNEF est une association étudiante qui a pour but de défendre les intérêts des étudiants et l'expression de leurs opinions sur la gestion des infrastructures universitaires, incluant la recherche scientifique, la restauration universitaire et les logements étudiants. Le fonds de l'UNEF Nantes (environ 4 ml) couvre la période 1982-2012. Il comprend des documents concernant la création et l'organisation de l'association, mais surtout son activité : représentation des étudiants aux différents conseils et commissions de l'Université de Nantes et du CROUS, participation aux réunions nationales de l'UNEF, les démarches de soutien, d'aide et d'opposition à différentes causes. Dans les années 1980, l'association-syndicat éclate. L'UNEF et l'UNEF-ID qui revendiquent tous deux le nom d'UNEF, vont coexister jusqu'en 2001, date de la réunification. Nous retrouvons dans ce fonds des traces de cette scission au niveau local. Ce fonds pourra être consulté en complément d'autres fonds de syndicats et militants étudiants ou liés à l'Université de Nantes déposés et conservés en nos murs, certains classés : archives de l'ASJ/ASE (Association solidarité jeunesse/Association services étudiants), 3 articles, 1987-2000 ; archives de Romain Bessonnet, 6 articles, 1994-2001 ; archives de l'UNEF (don de Jacques Sauvageot), 21 articles, 1958-1970 ; archives de l'UNEF-ID, 48 articles, 1987-2000. Et d'autres non classés : archives Syndicat des étudiants de Nantes, 4 articles, 2008-2013 ; archives Vincent Charbonnier, 8 articles, 1987-2000 ; archives d'Anne Mathieu (UNEF-ID).

Du côté des photos

Au 1^{er} janvier 2018 nous avons 34 dossiers de demandes d'illustration en cours. Au 31 décembre, il n'y en avait plus que 19 et, entre ces deux dates, le CHT a fait l'objet de 57 sollicitations, soit une moyenne supérieure à une par semaine, vacances comprises.

Cette activité a permis la facturation de 760 €, au titre de la « participation aux frais de conservation » (nous ne gérons pas les droits d'auteur), sans que l'on sache si nous devons dire « tout de même ! » ou « seulement ? » Car si la somme n'est pas négligeable, elle est sans commune mesure avec le temps et l'énergie déployés. Mais l'essentiel n'est peut-être pas là, le rythme constant de notre activité depuis plusieurs années, dans ce domaine comme dans d'autres, confirme la vitalité du CHT et la place singulière qu'il occupe, au croisement des sphères militantes et du monde du patrimoine.

Bien sûr, Mai 68 nous a beaucoup occupé, surtout pendant le premier semestre, avec pas moins de vingt-huit demandes émanant d'univers très variés, depuis des organisations militantes, syndicales ou politiques jusqu'aux acteurs institutionnels (surtout des municipalités), en passant par la presse. Les anniversaires de Mai 68 offrent évidemment au CHT une visibilité exceptionnelle, avec cette année par exemple une sollicitation qui nous a été adressée par le quotidien Allemand, *Die Tageszeitung*.

Les demandes restent diversifiées et ont concerné la fin des commémorations de la Première Guerre mondiale (avec une importante activité dans la région nazairienne), le monde rural, qui a fait l'objet de sept demandes, ou des projets moins institutionnels qui nous rapprochent de l'esprit d'éducation populaire qui a inspiré la création du CHT, comme ce travail sur la mémoire de la communauté espagnole à Couëron. En termes de volume, toutes les sollicitations ne se valent pas, la plus importante étant sans conteste le projet *Nantes patrimonia*, porté par la Direction du patrimoine et de l'archéologie de la Ville de Nantes (DPARC) qui nous a commandé à ce jour 81 photographies haute définition. Ce travail devrait aboutir en 2019, dans le prolongement du *Dictionnaire de Nantes*, à la mise en ligne d'un site pédagogique sur l'histoire de la cité des ducs.

La grande nouveauté 2018 est la mise en ligne (sous le logiciel OMEKA) de notre base

iconographique à l'automne dernier : 1864 fiches (ou contenus) en accès libre, 3573 si vous bénéficiez de droits étendus, pour un ensemble d'environ 100 000 clichés conservés au CHT, dont près de 10% sont numérisés et visibles en ligne. Ce projet a bénéficié d'un financement exceptionnel de la Région des Pays-de-la-Loire, dans le cadre d'un appel à projet intitulé « Animation et sensibilisation au patrimoine », ainsi que du soutien du Centre nantais de sociologie (CENS), ce laboratoire de la Faculté de sociologie avec lequel nous travaillons souvent. L'enjeu est de taille : permettre à chacun, chercheur, militant ou simple curieux, de s'emparer de cette mémoire en images que nous collectons et conservons. Cette matière est vivante et évolutive, le travail est sans fin et son succès dépend aussi de vos contributions. Nous ne pouvons que vous encourager à visiter l'iconothèque en prenant préalablement le temps de lire la page de présentation et le mode d'emploi :

<http://icono.cht-nantes.org/>

Dans la dynamique du transfert de la base de données iconographique, la Maison des - de l'Homme - Ange Guépin, nous a incités à répondre à un autre appel à projet destiné à dégager des pistes de travail en rapport avec la pratique photographique amateur sur les lieux de travail ou dans le cadre d'engagements militants. Ce projet, intitulé *Genèse d'archives militantes photographiques*, a été l'occasion de continuer à collecter des photographies, parfois très contemporaines, et de recueillir des témoignages de militants. Citons, par ordre chronologique des rencontres en 2018 : Jacques Colas, militant CFDT, retraité de l'Aérospatiale et pourvoyeur d'images pour le journal de l'UD, *La Voix des travailleurs* (145 photographies) ; Gérard Carpentier, ancien statisticien au ministère de l'Agriculture (14 photos sur Mai 68 à Nantes, 10 sur les manifestations du Premier mai 2002 et 4 sur celle du 10 janvier 2015) ; Gérard Le Mauff, militant CGT-FO, cheminot retraité qui alimente son UD en photographies (nous avons réalisé un entretien mais Gérard n'a pas encore déposé de photos) ; Michel Charrier, militant CGT, routier retraité qui alimente depuis plusieurs années son UD et le CHT en photos sur la vie de la CGT en Loire-Atlantique ; Luc Rousselot, docker

CGT qui, en 2014, nous avait déposé 228 photos en rapport avec l'activité du port de Nantes ; Michel Brugvin, ancien journaliste du *Paysan nantais*, dont nous conservons les archives photographiques. Signalons à ce propos le travail de l'équipe de bénévoles rassemblée autour d'Amand Chatellier qui, en 2018, a fini d'identifier le fonds du *Paysan*

nantais, ainsi que son complément arrivé dans les années 2000 et un dépôt de la CNSTP. Qu'ils en soient remerciés. Nous avons profité de leur disponibilité pour recueillir des informations mais, sur le complément et le dépôt de la CNSTP, le travail de classement et d'indexation reste à faire...



CODHOS

Le 16 novembre 2018, le CHT a accueilli l'assemblée générale d'automne du CODHOS (Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale) dont il est membre depuis sa création en 2001. La préparation d'initiatives autour des 20 ans du collectif, en 2021, était d'ailleurs au cœur des discussions. Mais cette réunion fut aussi l'occasion pour certains membres, majoritairement parisiens mais aussi limougeauds, de découvrir le CHT.



Quelques-uns ont pu également rendre visite à nos voisins de la Maison des Hommes et des techniques et échanger pendant une petite heure avec Gérard Tripoteau sur l'histoire des chantiers navals de Nantes.

Que ferions-nous sans eux ?

Les années passent et le nombre de bénévoles ne cessent d'augmenter.



Il y a les « vénérables » qui accomplissent leur sacerdoce depuis plusieurs années maintenant : Bernard Geay s'occupe des syndicats CFDT, laissant à Gérard Langlais et Dominique Blanchard le soin de gérer les archives du SGEN ; Bernard Henry se consacre aux archives de l'UL CFDT de Nantes ; Peter Dontzow a abandonné l'iconothèque pour retranscrire les comptes rendus si riches des réunions du Comité général de la Bourse du travail de Nantes de 1895 à 1897 et de 1908 à 1914 ; enfin,

Pauline Berthail s'occupe toujours de l'indexation des 22 000 ouvrages disponibles dans nos rayonnages.

Aux côtés des « vénérables », se tiennent les « jeunes pousses » : un triumvirat de cheminots CGT (Marc Aubert, Philippe Ravain et Christian Retailleau) récolte avec assiduité les imposantes archives de leur syndicat et sont en passe de convertir d'autres retraités à cette tâche ; Francis Judas préclasse avec Manuella Noyer les archives des syndicats de l'INSEE qu'il a contribué à faire déposer au CHT, tandis que Sophie Geffard-Michel, Françoise Le Coroller et Anna Vezien, s'occupent respectivement du classement des archives de la FDSEA 44, des archives de Raymond Nison et de la mise au point d'un diaporama sur l'histoire sociale de la Loire-Atlantique destiné au site internet du centre ; et n'oublions pas Bernard Duval qui, comme Peter Dontzow, se plonge avec félicité dans l'histoire de la Bourse du travail de Nantes entre 1892 et 1895.

Intervenir dans la cité

Les actions du CHT en direction du grand public

Conférences

Le partenariat amical liant le CHT et les Archives départementales de Loire-Atlantique (ADLA) a été reconduit. De nouveau, nous avons proposé aux curieux deux conférences. La première, qui s'est tenue le 29 mai 2018, s'est centrée sur l'implication des paysans de Loire-Atlantique dans le tourbillon du Mai 68 nantais. La présence d'une foule de tracteurs au cœur de la ville le 24 mai et la transformation de la place Royale en Place du peuple sont restées dans la mémoire et ont souligné la singularité du mouvement ouvrier et paysan local, autrement dit sa capacité à s'unir et à agir ensemble. Une cinquantaine de personnes ont ainsi écouté Christophe Patillon leur conter cette page de l'histoire sociale locale.

Le 9 octobre, il revenait à Christophe Batardy (historien, administrateur du CHT) de faire revivre le Programme commun et ses péripéties. Auteur d'une thèse sur la question soutenue brillamment en 2016, il a captivé un auditoire nombreux (une trentaine de personnes) désireux de savoir, selon lui, qui était responsable de la fameuse rupture de 1978... Pour le savoir, il ne vous reste plus qu'à vous rendre sur le site des ADLA, à cliquer sur l'onglet « Découvrir » puis « Conférences à (ré)écouter »...

»

Le 24 avril, nous avons invité Jean-Philippe Martin, historien spécialiste du syndicalisme

paysan contemporain, à présenter à Nantes son dernier livre paru chez L'Harmattan : *Des « Mai 68 » dans les campagnes françaises ? Les contestations paysannes dans les années 1968*. Pour ce retour sur les tumultueuses années 1970 qui ont tant bouleversé le monde rural français, il était accompagné par Paul Bonhommeau, ancien paysan, salarié de la Confédération paysanne, et vieux compagnon de route du CHT.

Le 2 juin, nous nous sommes impliqués avec nos voisins de la MHT dans la venue du dessinateur Sébastien Vassant, auteur de *La veille du Grand Soir*, BD scénarisée par Patrick Rotman, qui nous plonge dans le Mai étudiant parisien. Autour de Vassant, quelques acteurs locaux de Mai 68 sont venus apporter leur témoignage et rappeler, s'il le fallait encore, que Mai fut aussi une aventure ouvrière et paysanne.

Le 13 novembre, nous avons accueilli l'historien François Prigent, cheville ouvrière d'un ouvrage collectif intitulé *C'était 1958 en Bretagne* (Editions Goater). Il a souligné tout l'intérêt de « décentrer notre regard », afin de réinterroger l'histoire « nationale » à partir de regards non parisiens. Il était accompagné par Yvon Gourhand (adhérent du CHT et historien amateur), auteur d'une contribution sur la lente émergence d'un comité de soutien aux travailleurs algériens de la région nazairienne.

Parlons du monde et du travail

Du 20 mars au 30 mai, l'Office municipal des relations internationales et des jumelages de Saint-Herblain (OMRIJ) a proposé une série d'initiatives (trois films et un débat) sur le monde du travail et ses mutations. Il s'est tourné vers le CHT et lui a proposé d'intervenir à cette occasion. Concernant les films, nous sommes intervenus sur la mondialisation capitaliste (film *Prendre le large*), les conditions de travail dans les usines-bagnes de Chine et d'ailleurs (film *Travailleuses*) et le contrôle social des précaires (film *Moi, Daniel Blake*). Nous avons enfin animé une rencontre sur la question des migrations contemporaines.

Mai 68, le cinquanteaire

La « commémoration » des quarante ans de Mai 68 ne nous avait pas laissé un souvenir impérissable. Nous nous étions en fait contentés de répondre aux sollicitations, essentiellement de la presse, désireuses d'agrémenter ses articles de clichés d'époque (et nous n'en manquons pas !).



Pour le cinquanteaire, la dynamique fut toute autre. Outre la publication d'un ouvrage et l'implication dans l'organisation et la tenue d'ateliers pédagogiques (voir ci-après), nous avons été invités à nous exprimer sur la singularité du Mai de Loire-Atlantique aussi bien dans la presse écrite (locale, nationale mais aussi allemande : *Die Zeit* et *Die Tageszeitung* – voir ci-contre) que sur les plateaux de télévision (France 3 national et régional, Télénantes) ou les radios locales (Jet FM, Alternantes FM). Nous avons également répondu aux nombreuses sollicitations d'associations militantes ou de structures publiques et animé sept rencontres-débats à Nantes, Bouguenais, Saint-Nazaire ou encore Pornic !

Côté cours

L'ARIFTS (Association régionale des instituts de formation en travail social) a de nouveau confié à Christophe Patillon le soin de dispenser des cours aux étudiants en première année des écoles de formation en travail social. Ces cours concernent l'histoire du syndicalisme ouvrier (1h30) et la citoyenneté et l'engagement (3h) ; s'y ajoute un module imposant (18h), intitulé *Individu, capitalisme et société*, mêlant histoire sociale, histoire des idées et réflexions autour de problématiques contemporaines.

Pour le compte de l'Université permanente, Christophe Patillon a dispensé deux cycles de cours intitulés *Ouvriers et paysans de Loire-Atlantique*, occasion de découvrir quelques temps forts ou instructifs de l'histoire ouvrière et paysanne de la Loire-Atlantique.

Comme en 2017, Robert Gautier et Xavier Nerrière ont dispensé trois cours sur l'histoire du mouvement coopératif et de l'économie sociale et solidaire aux étudiants en Master 1 (section Economie sociale et solidaire) de l'Université Rennes 2.

35^e Forum du film documentaire d'intervention sociale



Du 26 au 29 mars 2018, le CHT a apporté son concours à la tenue du 35^e forum du film documentaire d'intervention sociale proposé par l'association VISAGES dont il est un des partenaires historiques. Cette année, VISAGES s'intéressait à la question de la famille sous toutes ses coutures. Une fois n'est pas coutume, le CHT n'a pas proposé de film lors de cette programmation.

Faire vivre l'histoire sociale régionale, saison 3

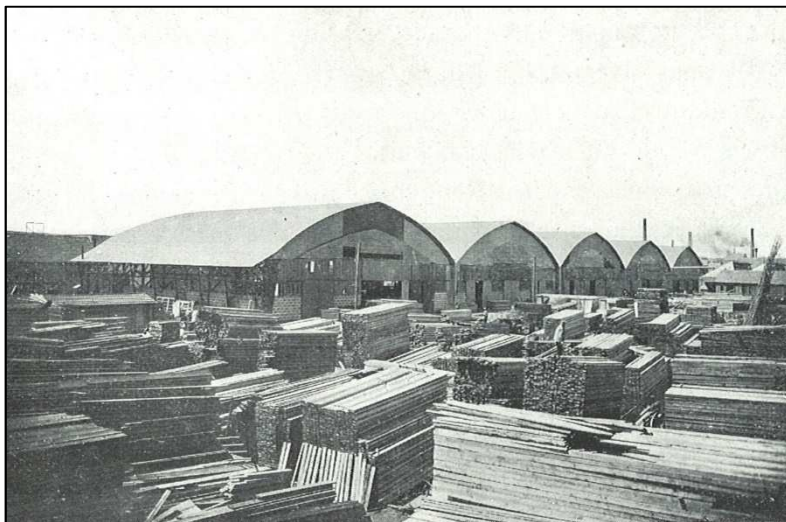
Depuis la fin 2015, le CHT fait vivre un blog d'histoire sociale régionale intitulé *Fragments d'histoire sociale en Pays-de-la-Loire*, à raison de deux contributions par mois.

Si ces pages d'histoire sociale sont l'œuvre bien souvent des salariés du centre, certaines sont dues à la plume de Florence Regourd (CDHMOT Vendée), Robert Gautier, Dominique Loiseau et Yvon Gourhand (adhérents du CHT). Nous les remercions chaleureusement de leur soutien, tout comme nous remercions celles et ceux qui nous orientent vers tel ou tel événement.

En 2018, nous avons parlé des conflits de Chantelle (Nantes, 1981), de Valton (Vieil-Baugé, 1982) et des Tricotages de Belligné (1974) et évoqué les figures d'Anne-Claude Godeau, Henri Lemonnier, François Acambon ou encore Roger Pantais. Nous nous sommes intéressés aux conditions de travail des dockers, au harcèlement sexuel chez Bessonneau (Angers, 1904), sans oublier bien sûr Mai 68. Dix-huit contributions qui sont autant d'invitations à explorer l'histoire du monde ouvrier et paysan des Pays-de-la-Loire...

Nous sommes à la recherche de sujets à traiter (et accueillons avec plaisir les contributions). Alors, si vous avez le souvenir d'un événement particulier, si vous avez des traces de celui-ci (un tract, des coupures de presse...), n'hésitez pas à nous les communiquer.

Pour consulter notre blog, une seule adresse : <https://histoiresocialepdl.wordpress.com/>
Faites-le connaître, abonnez-vous et aidez-nous à le faire vivre !



LE CHANTIER BOIS DE BESSONNEAU (ANGERS),
UNE DES ENTREPRISES IMPORTANTES
DU MAINE-ET-LOIRE.
(DR)

Les ateliers pédagogiques du CHT

L'année 2018 a été une année très active en matière d'animation d'ateliers pédagogiques pour le CHT.

Dès le mois de janvier, les élèves d'une classe de Première Bac professionnel du lycée La Baugerie ont participé à l'atelier sur l'évolution de la condition ouvrière en France de 1830 à 1975 à travers l'exemple des ouvriers de la métallurgie de l'agglomération nantaise. En explorant les documents d'archives conservés au CHT, les élèves ont réfléchi aux conditions de vie et de travail des ouvriers, à leurs droits (accords et conventions collectives), à leurs luttes et revendications.

En collaboration avec la Maison des Hommes et des techniques, une dizaine de classe de

primaire et de lycée ont été accueillies dans le cadre du parcours pédagogique *Portraits de travailleurs, Portraits de travailleuses*. Outre le prêt de documents conservés dans nos fonds, Manuella participe à l'animation des ateliers de travail sur les archives.

À l'occasion des 50 ans de Mai 68, le CHT, la DPARC et les Archives de Nantes avaient lancé un appel à contributions, pour l'année scolaire 2017-2018, à destination des élèves de collège et de lycée. Cet appel a rencontré un franc succès et dix-sept classes de collèges et de lycées de Loire-Atlantique ont participé aux ateliers pédagogiques proposés dans le cadre de cet appel. Afin de préparer cette contribution, des ateliers étaient

proposés aux élèves sur une demi-journée ou sur une journée entière entre janvier et mars avec : écoute de témoignages d'acteurs de Mai 1968 ; étude des documents d'archives sur mai 1968 ; visite dans la ville de Nantes, animée par une guide conférencière, sur les traces des lieux emblématiques de Mai 1968. Les élèves devaient rédiger une lettre (certains ont même réalisé une bande dessinée, d'autres la Une d'un journal et d'autres encore un webdocumentaire) d'un acteur ou d'un témoin d'une journée de Mai 1968 à Nantes racontant les événements auxquels il a assisté. Les travaux des élèves ont fait l'objet d'une restitution officielle lors des commémorations organisées par la ville de Nantes fin mai 2018.

Dans le cadre de ces ateliers, le CHT était plus particulièrement chargé de mettre à disposition les documents originaux qu'il conserve, de prendre contact avec des témoins et d'organiser les échanges avec les classes. Le CHT remercie chaleureusement les témoins qui ont répondu favorablement à notre sollicitation, pour leur implication dans ce projet et pour la qualité de leur intervention auprès des élèves (qui ont réellement apprécié ces échanges comme nous l'ont montré les questionnaires de bilan des ateliers).

Ces ateliers se tenaient dans nos locaux et dans des salles du bâtiment ce qui fût l'occasion pour nombre d'élèves mais aussi d'enseignants de découvrir le CHT !



LES ÉLÈVES STUDIEUX DE LA HERDRIE FACE À DES ACTEURS DU MAI NANTAIS
(CLICHÉ VILLE DE NANTES)

Intervenir dans la cité

Les sollicitations auxquelles le CHT a répondu...

Chaque année, différentes structures (institutions, associations, syndicats...) sollicitent les salariés et animateurs du CHT pour qu'ils interviennent dans les initiatives qu'ils proposent. Nous en dressons la liste ci-dessous. Les interventions, conférences et tables de presse sont indiquées par le symbole 🗣️, les ciné-débats par celui-ci 🎬.

23 janvier	🗣️	Intervention de Manuella Noyer à la journée régionale SUDOC-PS au Centre de conservation de la BNF à Sablé-sur-Sarthe pour présenter les collections de presse du CHT numérisées et mises en ligne sur notre site internet et sur le portail de la BNF.
25 janvier	🗣️	Intervention de Madeleine Peytavin (IHS CGT Cheminots) à l'issue de la projection de <i>La Bataille du Rail</i> au cinéma Saint-Paul. Organisé par l'Université permanente, avec le concours du CHT.
1 ^{er} février	🗣️	Participation au jury du Prix de l'écrit social. Organisé par l'ARIFTS.
9 février	🎬	Intervention à l'occasion de la projection de <i>La Sociale</i> . Organisé par l'Amicale laïque de Vertou.
16 février	🗣️	Intervention devant des élèves de terminale, option « histoire de l'art » du lycée Saint-Louis de Saint-Nazaire sur le thème « Représentation du monde du travail et des travailleurs ».
13 mars	🗣️	Tenue d'une table de presse à l'occasion du congrès de l'UD CGT-FO, salle de La Trocardière, à Rezé.
16 mars	🗣️	Présentation du CHT à des étudiants rochelais en Licence 3 à la demande de La Faculté d'histoire de l'Université de La Rochelle.
20 mars	🎬	Intervention sur la mondialisation capitaliste dans le cadre de l'initiative Parlons du monde et du travail. Organisé par l'OMRIJ.
20 mars	🎬	Reprise au Cinématographe du palmarès du festival <i>Filmer le travail</i> .
29 mars	🗣️	Intervention à Saint-Nazaire de Robert Gautier (pour le compte du CHT) sur le thème Saint-Nazaire et les coopératives de consommation Organisé par L'Université Inter-âges.
6 avril	🎬	Intervention à l'occasion de la projection de <i>Les Suffragettes</i> . Organisé par l'Amicale laïque de La Chapelle-Heulin.
10 avril	🎬	Intervention sur les conditions de travail dans les usines-bagnes de Chine et d'ailleurs dans le cadre de l'initiative Parlons du monde et du travail. Organisé par L'OMRIJ.
12 avril	🗣️	Intervention sur Syndicalisme et militantisme peuvent-ils être des objets d'études strictement historiques ? Organisé par l'Université populaire de La Roche-sur-Yon.
14 avril	🗣️	Intervention sur Mai 68 à Nantes. Organisé par Ensemble.

15 avril	🗣️	Intervention sur Mai 68 à Nantes. Organisé par l'Amicale laïque de Nozay.
26 avril	🗣️	Intervention sur les migrations contemporaines et le travail dans le cadre de l'initiative Parlons du monde et du travail. Organisé par l'OMRIJ.
15 mai	🗣️	Intervention sur Mai 68 à Nantes. Organisé par Bouguenais Agir Solidaires.
17 mai	🗣️	Intervention sur Mai 68 à Nantes. Organisé par le cinéma Saint-Gilles (Pornic).
27 mai	🗣️	Intervention sur Mai 68 à Nantes. Organisé par Alternative libertaire.
30 mai	🗣️	Intervention sur le contrôle social des précaires dans le cadre de l'initiative Parlons du monde et du travail. Organisé par l'OMRIJ.
20 juin	🗣️	Intervention sur Mai 68 à Nantes auprès des détenus du Centre de Détention de Nantes. Organisé par le SPIP.
6 juillet	🗣️	Intervention de Robert Gautier (au nom du CHT) sur les coopératives d'habitat à l'occasion des Rencontres nationales de l'habitat participatif Organisé à Nantes par la Coordin'action nationale des associations de l'habitat participatif et l'association l'Écho-habitants.
25-26 août	🗣️	Fête de la solidarité à Treffieux : table de presse. Organisé par Echanges et solidarité 44.
13 septembre	🗣️	Table de presse à l'occasion de la fête des retraités CGT à la Genestrie, commune du Gâvre.
6 octobre	🗣️	Participation de Yannick Drouet (au nom du CHT) à une table-ronde autour du livre de Jean-Pierre Suaudeau, <i>Les Forges, un roman</i> (consacré aux Forges de Trignac). Organisé par la médiathèque Diderot, à Rezé.
10 novembre	🗣️	Intervention sur Le Mouvement ouvrier face à la guerre de 1914-1918. Organisé par Le Lance-pierres bleues (Treffieux).
13 novembre	🗣️	Présentation de l'ouvrage collectif <i>C'était 1958 en Bretagne</i> , en présence de François Prigent, co-directeur, et Yvon Gourhand, co-auteur.
24 novembre	🗣️	Intervention sur Mai 68 en Loire-Atlantique. Organisé par la Médiathèque Etienne-Caux (Saint-Nazaire).

Les éditions du Centre d'histoire du travail

Pour les éditions du CHT, l'année 2018 fut des plus prolifiques. Entre janvier et juin 2018, ce sont pas moins de quatre ouvrages qui furent publiés ! Revue d'effectif...

Les hommes libres – Dockers du port de Nantes

Sous la forme d'un abécédaire, Christophe Patillon a voulu rendre hommage à une corporation singulière, certes, mais qui mérite mieux que les images d'Épinal dont on l'affuble régulièrement. Ce travail a été mené avec la complicité active des dockers CGT retraités, notamment celle de Christian Zimmer qui nous a quittés au mois d'août.

Parution : février 2018

Le Mai 68 de la CFDT en Loire-Atlantique

A l'Ouest, tout a commencé le 8 mai : témoignage de Daniel Palvadeau

A l'origine, il y a un document rédigé en juillet 1968 par Daniel Palvadeau, alors secrétaire général de l'UD CFDT de Loire-Atlantique. Un document sorti à quelques dizaines d'exemplaires seulement et connu d'un cercle restreint de militants et de chercheurs.

Le Groupe Histoire CFDT 44 s'en est emparé pour en faire une édition destinée à un large public, en accord bien sûr avec l'auteur. Le résultat est un ouvrage grand format et richement illustré, le récit de Daniel Palvadeau étant accompagné de textes permettant de l'enrichir et de témoignages de militants cédétistes.

Parution : avril 2018

« Debout, camarades ! »

Les 1^{er} mai en Loire-Atlantique (1890-2002)

Depuis plusieurs années, Michel Tacet s'intéresse à la façon dont les travailleurs de Loire-Atlantique fêtent le 1^{er} Mai de son origine au début du présent siècle. La série de brochures publiées par l'Institut d'histoire sociale CGT s'est transformée en un livre agrémenté de reproductions d'affiches et tracts conservés par les Archives départementales de Loire-Atlantique ou le CHT.

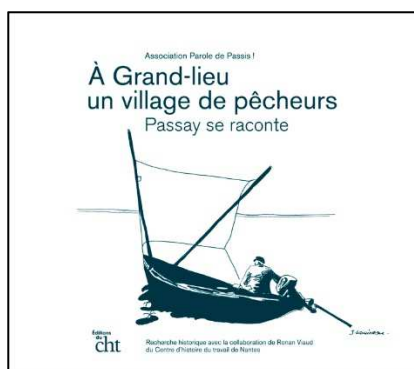
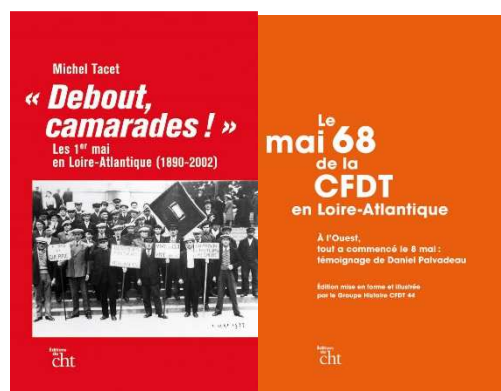
Parution : avril 2018

A Grand-Lieu, un village de pêcheurs

Passay se raconte

En 2000 paraissait chez Siloë ce livre dû au travail de l'association Parole de Passis ! Cet ouvrage étant épuisé depuis plus d'une décennie, les auteurs nous ont proposé une réédition. Mais pas à l'identique, car ce sont des dizaines de photographies et de cartes postales anciennes qui sont venues illustrer des textes passionnants sur la vie, ô combien rude ! des habitants, pêcheurs ou non, de Passay.

Parution : juin 2018



Du côté des archives

Les fonds d'archives consultables au 1^{er} janvier 2019

SECTEUR « PAYSANS »

Archives nationales

Association nationale des paysans travailleurs (ANPT)
– Confédération nationale des syndicats de
travailleurs-paysans (CNSTP) – Confédération
paysanne – Fédération nationale des syndicats
paysans (FNSP)

Archives locales et régionales

FDSEA 44 – FRSEAO – Paysans-Travailleurs 44 –
MRJC 44 (JAC/JACF et du MRJC)

Archives de militants

Blois Jacques – Bourrigaud René – Lambert Bernard –
Maisonneuve Louis – Maresca Sylvain – Bodiguel
Maryvonne – Bourrigaud Marie-Anne – Hervé M. –
Lebot Médard – Pineau Pierre – Designe Jean

Autres archives paysannes

AFIP – Couronné Henri (Mutualité agricole) – Coupures
de presse

SECTEUR « SYNDICALISME OUVRIER, ENSEIGNANT ET ÉTUDIANT »

CFDT

Interprofessionnel

UD CFDT – UL CFDT Nantes (suivi de l'entreprise
Chantelle) – URI CFDT

Branches professionnelles

CFDT Agroalimentaire 44 – CFDT Métallurgie Nantes et
région – CFDT Union mines Métaux 44 – CFDT STEP
44 – CFDT SPLC – CFDT SILAC – CFDT Métaux (service
juridique)

Syndicats d'entreprise et sections syndicales

CFDT Aérospatiale (Bouguenais) – CFDT Chambre de
commerce de Nantes – CFDT Chambre d'agriculture –
CFDT Indret – CFDT Mainguy (Vertou) – CFDT Société
européenne de brasserie.

Militants

Briant Raymond (Indret) – Ollive Élisabeth et Ernest
(Aérospatiale) – Lambert Hélène (Santé) – Le Madec
François (Aérospatiale) – Louet Raymond (Aérospatiale)
– Padioleau Claude (conseiller du salarié) – Pellerin
Yannick (Manuli-Otim)

CGT

Interprofessionnel

UD CGT 44 (Archives et bibliothèque) – UL CGT Nantes

Branches professionnelles

Collectif commerce CGT de Nantes – FILPAC CGT Loire-
Atlantique – Syndicat des marins CGT – Syndicat des
officiers marine marchande CGT – USTM CGT Loire-
Atlantique – Syndicat du livre CGT – CGT AFADLA –
CGT (Union syndicale construction)

Entreprises

CGT Aérospatiale (Bouguenais) – CGT Batignolles –
CGT Dubigeon-Normandie – CGT Nantaise des

Fonderies – CGT SEMM-SOTRIMEC – CGT Chantelle –
CGT UFICT Alcatel-Lucent

Militants

Bernard Claude (Cheminot) – Cottin Jacques
(Tréfinmétaux) – Duval Bernard (Marins CGT) – Guiraud
Robert (PTT) – Pellerin Yannick (Manuli-Otim) –
Préneau François (PTT) – Tacet Michel (PTT) – Tribut
Marie-Jeanne (PTT) – Rousselot Roger (secrétariat
régional)

CGT-FO

CGT-FO Basse-Indre – CGT-FO Indret – Le Ravalec Michel – Malnoë Paul – UD CGT-FO

Enseignants

Cachet Claude – Herblot Philippe – Hesse Philippe-Jean – Le Crom Jean-Pierre – Menet Claude – Omnès Jacques
– Poperen Maurice – Pigois Gérard – Rebours Michel – IUFM ESPE (formation des enseignants)

Étudiants

ASJ/ASE – UNEF (archives de Jacques Sauvageot) – UNEF Nantes – UNEF-ID de Nantes – Bessonnet Romain

Entreprises

Crémet Henri (Pontgibaud) – Dusnasio Charles (Saunier-Duval) – Cheviré (Centrale électrique) – Ménard M.
(Entreprise Garnier) – Wiel Philippe (LIP) La Tribune (archives du journal) – Claireau Yves

Autres archives

Autour d'elles (Chantelle) – Brandy Jean-Pierre (PTT) – Botella Louis (CGT-FO, CISL, CES) – Hazo Bernard (Trignac) – Office des centres sociaux – Pennaneac'h Jean (Charte du travail) – Redouté M. (Creusot-Loire, abondancisme) – FSGT 44 – Nerrière Xavier (CFDT et écologie) – Fèvre Béatrice (documents de sa thèse)

SECTEUR « POLITIQUE ET DIVERS »

Anarchisme, gauche communiste, situationnisme

Bonnaud François – Cannone Jean-Charles – Faucier Nicolas – Hamon Augustin – Le Boulicault M. – Maillard Roger – Szechter Philippe – Le Local (Association Cité) – Drevet Patrick (situationnisme)

Maoïsme, marxisme-léninisme

Billoux Robert – Blin Michel – Gastinel Michel – Le Lièvre M. – Loiret M. – Martin Monique – Pinson Daniel – Pinson Jean-Claude – Rouzière Danièle – Soubourou Bernard – Zbikowski Eugene – Birault Georges – Bourrigaud René

PCF

Bergerat Alain – Guiraud Robert – Haudebourg Guy – Kervarec Michel – Omnès Jacques – Poperen Jean – Bessonnet Romain

PSU, nouvelle gauche

Brisset Alain – Guiffan Jean – Lambert Yves – Nectoux Bernard – Mabilat Jean-Jacques – Poperen Jean – PSU (Archives nationales)

Socialisme

Broodcoorens Émile – Brunellière Charles – Candar Gilles – Courville Luce – Payen Roger – Poperen Jean – Tanguy-Prigent – Viau M. – Hatet Marcel

Trotskyisme

Garnier Bernard – Herblot Philippe – LCR – Le Nir Jean-Pierre – Leroy M./Judas F. – Orveillon Yann – Prager Rodolphe – Préneau François – Renaud Le Marec Marie-France

Mai 1968

Mai 1968 (archives propres du CHT) – Queffelec

Archives d'associations

AC ! Angers – ANEA (Association nantaise d'échanges avec l'Algérie) – ANEAC (Association nantaise pour l'équipement, l'aménagement et la construction) – Association Peuple et culture 44 – ARAC 44 (Association républicaine des anciens combattants) – Centre culturel Nantes-Espéranto – CLAJ GRTP – CNAISTI (immigration) – GASPROM-ASTI (immigration) – LDH (section du pays nantais)

Autres archives

– Bruneau Annick (antinucléaire) – Chiche 44 (écologie) – De Kérimel (artisanat) – Douillard Luc – Gonin Marie-Françoise (féminisme et écologie) – Hamon Edouard (antinucléaire) – Hougard Jean (abondancisme) – Müller Henri (abondancisme) – Pennaneac'h Jean (Charte du travail) – Ropars Janie (Ecologie) – Redouté M. (Creusot-Loire, abondancisme) – Pellen Patrick (UDB) – Guin Yannick (sur la naissance du CHT et livres politiques) – Poudat Pierre (logement social) – Daniel Patrice – Flahaut Louis – Le Bail Louis – Ménard Jean-Claude

Fonds essentiellement constitués de revues et livres

Aubron Gérard – Badaud Jean-Noël – Besson M. – Boisriveau M. – Bonnel M. – Blanchard Marc – Bucco Damien – Choquet Yves – Creuzen J. – Daniel Jean – Dubigeon (Bibliothèque du CE) – Foucher Maurice – Geslin Claude – Grocq Alain – Jegouze M. (*Revue des deux mondes*) – Kerivel Erwan – Lalos M. – Le Gac Loïc – Leneveu Claude – Lesturgeon Emile – Levasseur Pierre et Anne-Marie – Ménard/Cosson – Nugues Paul – Pageaud M. – Philippot Jean – Poperen Maurice – Renoir Jonathan – Ropars Yvan – Sorin Michel – Vie Nouvelle (La) – Spartacus (brochures) – Peyron Jean-Louis – Parti communiste international (revues) – Sauvageot Jacques – Thoraval Bernard – Viaud Raymond

SECTEUR « ECONOMIE SOCIALE »

Entente communautaire (coopératives) – Hirschfeld André (coopératives) – Lasserre Georges – Fédération nationale des coopératives de consommation – SCOP Imprimerie La Contemporaine – Restaurant Interlude

Les fonds d'archives non classés

[Les fonds suivis d'une * sont les fonds déposés en 2018. Les fonds suivis d'un ♦ sont les fonds récolés (par nos soins ou par le donateur) ou en cours de récolement]

Archives syndicales CFDT

- CFDT (Interprofessionnel) ♦ : UL CFDT Nantes et Saint-Nazaire
- CFDT (syndicats et sections syndicales) ♦ : chimie, commerce, construction et bois, interco, Arsenal d'Indret, marins, protection sociale, santé-sociaux, SGEN, transports, Saunier-Duval, Carnaud Basse-Indre, UFFA, Finances, PTT, Sercel, Hacuitex, BN, Transports Drouin, Semitan, cheminots, Agro-alimentaire, Retraités, SEITA, Alcatel*, INSEE*
- CFDT (militants) : Jean-Pierre Chéné ♦, Edouard Marpeau, Gilbert Declercq (Retraités et dossiers retrouvés dans les archives de l'URI), Robert Bigaud ♦, Jean-Paul Leduc ♦, Yves Thoby, André Mornet, Jean-Pierre Declercq (marins)

Archives syndicales CGT

- CGT (Interprofessionnel) UL CGT de Saint-Nazaire ♦, compléments UD CGT ♦, Comité régional CGT ♦
- CGT (syndicats) : Syndicat CGT (FILPAC) Imprimerie de Basse-Indre, Syndicat CGT des cheminots de Nantes ♦, Collectif Mixité ♦, Chantreau (Livre) ♦, Pôle emploi ♦, UGICT, USTM ♦, Finances ♦, Trésor ♦, Aérospatiale/Airbus Bouguenais ♦, SNETP, URSEN, INSEE ♦
- CGT (militants) : Christian Favreau (PTT), Jean-Yves Nicolas (Fonction publique) ♦, Claude Le Lan (Aérospatiale Saint-Nazaire), Annie Guyomarc'h (Chantelle) ♦, Daniel Roger (CPAM) ♦, Jacques Rousseau (travail social, CGT, PCF), Jacques Noblet (Officier de marine, CGT), Georges Prampart (dossiers documentaires)

Archives syndicales CGT-FO

- CGT-FO : Métaux, cheminots, SNUDI

Autres archives syndicales

- SUD : SEITA ♦
- UNEF-SE, Anne Mathieu (UNEF-ID)
- CNSTP, Confédération paysanne (national), FNSP/ANPT, FDSEA, Coordination paysanne européenne, Bernard Thareau (agriculture, PS)
- Syndicat des étudiants nantais (SEN) ♦

Archives organisations politiques

- MJS ♦
- Fédération 44 du Parti socialiste ♦

Archives associatives

- AC ! (National) et AC ! Nantes ♦
- Association européenne des citoyens
- AFODIP/AFIP
- ARAC (complément)
- ASAVPA
- COSPAL (Amérique latine) ♦
- MRJC (complément)
- FSGT (complément)
- Atelier populaire de Nantes (affiches)

Archives de militants

- M. Carrier (UNEF-ID, PS-MJS)
- Patrick Elicot (PTT, trotskysme)
- Jean-Paul Bouyer

- Marie-France Flahaut
- M. Fonteneau (livres sur la protection sociale) ♦
- Pierre Jourdain (archives militantes)
- Raymond Nison ♦
- Vincent Charbonnier ♦
- M. Flachat
- Françoise Maheux
- Hervé Poulain
- Carlos Fernandez (livres)
- Mao35 (Publications maoïstes données par un militant d'Ille-et-Vilaine)
- Marie-Louise Goergen (Maitron des cheminots)
- Fonds photos contenues dans les archives de l'union syndicale de la métallurgie CGT 44, de l'UD CFDT 44, de la CNSTP, du journal *La Tribune*, un fonds de clichés sur l'Algérie coloniale au début du vingtième siècle...
- Bernadette Poiraud (dossiers de presse sur la région castelbriantaise) ♦
- Jean-Claude Ménard
- René Bourrigaud
- Philippe Herblot
- Philippe-Jean Hesse
- Jean-Noël Badaud
- Robert Billoux (livres et périodiques)
- Marie-France Gonin
- Annick Bruneau
- Claude Menet
- Gasprom-ASTI (complément) ♦

De la « Catho » au privé. Socio-histoire d'une reconfiguration du service public d'éducation depuis la loi Debré : le cas des Pays-de-la-Loire

En 2018, la quasi-totalité des écoles privées sont confessionnelles (98 %), et elles sont presque autant à bénéficier de financements d'État (97 %), dispositif initié par la loi Debré de 1959. L'abandon à la fin des années 1950 du slogan « À école publique fonds publics, à école privée fonds privés » n'allait pourtant pas de soi au regard de l'histoire conflictuelle entre l'État et l'Église pour le contrôle de la scolarisation des élèves. Les lois laïques du début du 20^e avaient acté la distinction entre l'enseignement d'État et celui chapeauté par l'Église, au bénéfice du premier. Cinquante ans après, une inflexion sans précédent est intervenue : le privé est devenu partenaire de l'État dans la réalisation de sa mission de service public de l'éducation.

C'est à ce retournement que ma thèse s'est intéressée. Elle a particulièrement pris pour objet les évolutions des relations entre l'enseignement privé, les pouvoirs publics et l'État entre 1959 et les années 2000. Prenant en compte le contexte économique et politique marqué à la fois par les transformations du système scolaire, la décentralisation des compétences étatiques et un renouveau du libéralisme, elle essaie de tenir ensemble une analyse de la redéfinition de l'enseignement privé et en creux, de la reconfiguration du service public d'éducation.



MANIFESTATION POUR L'« ÉCOLE LIBRE », SD
(CHT, COLL. HÉLÈNE CAYEUX)

En contrepartie d'un financement public, l'État enjoint à partir de cette période le privé de faire évoluer son mode de fonctionnement et, au fond, de se rapprocher de l'enseignement public. Malgré les résistances du camp laïque qui se manifestent particulièrement en 1959, puis en 1984 au moment du projet Savary, le financement du privé par les pouvoirs publics devient progressivement légitime et les liens avec ses établissements se consolident.

À partir du cas des Pays-de-la-Loire, l'enquête a cherché à montrer comment la régionalisation des compétences du secondaire, qui intervient dans les années 1980 à un moment où la demande de scolarisation en lycée est très forte, a contribué à sceller ces relations. Le choix du cadre régional, outre qu'il permet de saisir les effets de la décentralisation, se justifie aussi parce qu'il permet aussi de saisir le problème de la construction de l'offre scolaire par le bas. Plus encore, il est pensé comme un cadre pertinent pour percevoir les mobilisations liées à l'enjeu que constituent les rapports entre le public et le privé. De cette façon, l'enquête a aussi permis de faire la lumière sur les résistances du camp laïque face à l'intensification des liens entre les pouvoirs publics et l'enseignement privé.

Précisons le contexte spécifique des Pays-de-la-Loire du point de vue de l'offre scolaire. La première caractéristique de cette région de ce point de vue, c'est la présence forte et ancienne de l'enseignement privé catholique. À cette échelle, ce n'est pas 20 % comme au national mais près de 40 % des élèves qui sont scolarisés dans l'enseignement privé. L'État et les collectivités locales délèguent donc ici à l'enseignement privé près de 40 % de la fourniture du service public aux usagers.

Finalement, quels résultats a apporté cette enquête sur la politique régionale vis-à-vis du privé à partir des années 1980 ?



MANIFESTATION POUR LA DEFENSE DE L'ECOLE
PUBLIQUE À NANTES, LE 19 MARS 1994
(CHT, COLL. HÉLÈNE CAYEUX)

Sur la question du financement, la thèse a montré que la décentralisation a permis de renforcer les liens entre le privé et les collectivités locales. La majorité régionale, de droite d'abord, puis de gauche à partir de 2004, s'est acquittée de ses nouvelles missions,

notamment en matière de financement des établissements privés. Plus largement, l'enquête a montré que le financement du privé par des fonds publics a gagné en légitimité, que ce soit aux yeux des pouvoirs publics ou à ceux des familles.

Ce qu'a aussi permis de relever cette thèse, c'est que ces nouvelles modalités de financement du privé n'ont pas été sans conséquence sur l'institution elle-même. Le privé s'est rapproché du public. En réponse à la décentralisation des compétences du second degré, il a même créé de nouvelles structures de gestion au niveau local. Il en a donc profité pour s'organiser sur un modèle très proche de ce qui existait dans le public, sur le schéma de l'Education Nationale, sans pour autant perdre sa spécificité.

Ainsi, l'évolution du privé n'a pas été sans affecter le service public d'éducation, qui devient dès lors pluriel. Alors que le privé en était indépendant, cette thèse montre qu'il l'a progressivement intégré au point d'être désormais considéré comme un véritable partenaire du service public. On est alors passé d'une opposition entre l'école laïque et l'école catholique, à une concurrence ou une complémentarité entre l'école publique et l'école privée dans le service public.

Juliette MENGNEAU

« Nous ne resterons pas les bâtards de la métallurgie » Histoire de la grève des Batignolles, janvier-mars 1971, Nantes

L'intitulé de ce mémoire fait référence au slogan porté par les grévistes des Batignolles¹ qui exigeaient un rattrapage des salaires avec le reste de la métallurgie nantaise.

En son centre, se clame une aspiration profonde à la dignité et à l'égalité. Tout en possédant ses spécificités propres, ce conflit

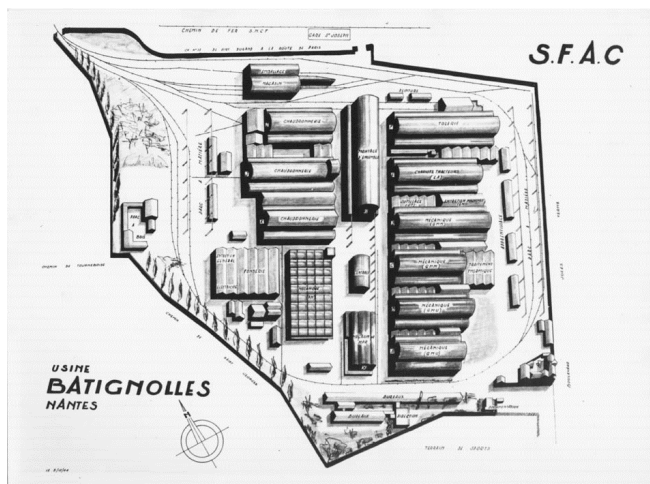
concentre des enjeux qui lui confèrent une portée nationale et fonctionnent comme un révélateur de la période.

Cette recherche procède de l'histoire ouvrière récente et s'inscrit dans les renouvellements historiographiques sur les « années 68 »² et sur l'Ouest de la France. Tout en analysant les modes d'organisation, je m'efforce d'inter-

¹. En 1971, l'usine des Batignolles compte près de 1850 salariés, dont une bonne partie d'ouvriers professionnels. Ici, nous parlerons d'ouvrier au masculin, car nous n'avons pas de mention d'ouvrière dans les sources.

². Catégorie qui désigne une vaste période de contestation politique et sociale, des années 1960 à la fin des années 1970 avec 1968 comme pivot. Dreyfus-Armand G., Frank R., Lévy M.-F., Zancarini-Fournel M. (dir.), *Les Années 68. Le temps de la contestation*, Bruxelles, Éditions Complexe, 2000.

roger la grève « par en bas », en prêtant attention aux paroles et aux gestes des actrices et des acteurs de la grève de 1971, à leurs points de vue sur la lutte, le travail, le quotidien, en considérant leur capacité d'agir, leurs objectifs propres et leurs aspirations. Ce mémoire s'articule autour des interrogations suivantes : comment l'identité batignollaise s'exprime-t-elle dans le conflit ? Que dévoile la lutte des politiques, des stratégies et des aspirations des acteurs ? Comment expliquer une telle centralité de la lutte des Batignolles ?



(CHT)

Les archives CGT et CFDT, les archives de presse sont les principales sources écrites qui ont été mobilisées. Les archives syndicales, conservées au CHT, sont riches. Outre un éclairage sur les activités des organisations, la lutte et ses dynamiques, elles regroupent des documents externes non-accessibles par ailleurs (émanant de la direction patronale, de la CGT-FO et des maoïstes de l'usine). À cela s'ajoutent les fonds de la préfecture de Loire-Atlantique qui révèlent les investigations des Renseignements généraux et les stratégies des pouvoirs publics. S'ajoutent aussi d'autres archives du CHT. Il s'agit des archives du Mouvement rural de jeunesse chrétienne et des archives privées de militants (notamment Bernard Lambert), qui éclairent la liaison ouvriers-paysans et la présence de la gauche chrétienne aux Batignolles. Sans oublier les sources audiovisuelles et les témoignages de militants³.

³. Des entretiens ont été menés avec Claude Padioleau (dessinateur aux Batignolles, cédétiste), Jean-Luc Fleurance (chaudronnier aux Batignolles, cédétiste), Thérèse Padioleau (câbleuse à Sercel, cédétiste), Joseph

Cette grève se déploie dans une séquence lourde de bouleversements économiques et sociaux : modification des structures du capitalisme français, recomposition géographique et structurelle de l'industrie, production et consommation de masse instaurant de nouveaux modes et cadres de vie. Dans l'Ouest, à côté de l'implantation de branches industrielles récentes et dynamiques, des industries traditionnelles entrent en crise dès les années 1960. L'usine des Batignolles est de celle-ci. Son histoire est traversée par des logiques de restructuration capitaliste la poussant à une mue incessante (reconversion, réorganisation du travail et de la production, effets de la politique de concentration). En 1971, un an à peine après la fusion ayant donné naissance à Creusot-Loire, elle se situe à l'orée d'un démantèlement productif croissant. L'ensemble de ces éléments viennent bousculer l'identité batignollaise qui s'est lentement structurée depuis les années 1920 autour du travail, de la vie dans les cités et des luttes. Le processus qui vise à la fois l'intégration des ouvriers à l'univers taylorien et la disparition des communautés d'habitat engage ajustements, adaptations et résistances. De multiples aspects de la condition ouvrière sont révélés par les revendications et les aspirations dont la grève est porteuse : insatisfactions latentes liées aux conditions de travail et d'existence, opposition au salaire au rendement, exigence égalitaire de la mensualisation et du rattrapage des salaires. Ce dernier point, renvoyant à un contexte de disparités croissantes, constitue sans doute l'une des causes principales du mécontentement ouvrier. Dès lors, l'enjeu de la grève de 1971 se situe bien dans la défense tout autant que dans l'affirmation de l'identité collective batignollaise.

La lutte de 1971 s'inscrit également dans la séquence « d'insubordination ouvrière des années 68 »⁴. Ici, le répertoire d'actions alterne entre pratiques empreintes de radicalité et formes plus régulées. Certains ouvriers développent des réflexions critiques sur le principe de délégation et les instances de décision, en posant la question du contrôle ouvrier des luttes. La CGT, pourtant majo-

Potiron (paysan de La Chapelle-sur-Erdre) et Paul Blineau (paysan de Couëron).

⁴. Vigna Xavier, *L'Insubordination ouvrière dans les années 68. Essai d'histoire politique des usines*, PUR, 2007.

ritaire dans l'entreprise, est désavouée pour son modérantisme, en faveur de la CFDT qui entend se faire l'écho de la base et diffuser la contestation.



BATIGNOLLES 1968 : L'UNITÉ D'ACTION
REVENDIQUÉE JUSQUE DANS LES DRAPEAUX
(CHT, COLL. CGT BATIGNOLLES)

Quant aux maoïstes de l'usine, s'ils jouent un temps le rôle de « catalyseurs » de la colère, ils se retrouvent rapidement en marge du conflit. Cette dynamique, qui entre en résonance avec les politiques déployées par divers acteurs durant la période, éclaire « pourquoi les travailleurs votant à 70 % CGT ont-ils approuvé à 70 % les positions CFDT »⁵. Mais aussi pourquoi des ouvriers estiment, après six semaines de grève, avoir « repris le travail sans avoir pu aller jusqu'au bout », se demandant « comment en est-on arrivé là ? »⁶.

Si les acquis économiques de cette lutte sont faibles, elle reste ancrée dans les mémoires comme « la » grève, de par l'ampleur des solidarités et des résistances suscitées. Sortie des murs de l'usine, elle opère des décroissements à la faveur de « rencontres

improbables »⁷, facilitées par des soubassements communs telle qu'une formation liée au catholicisme social, et des expériences fondatrices (mai-juin 1968). Elle fédère des paysans, des militantes de quartier, des acteurs religieux, des étudiants qui entendent soutenir et relayer la contestation ouvrière. Une telle volonté se heurte à la résistance acharnée des directions patronales qui, en misant sur l'intransigeance et la lutte d'usure, entendent faire des Batignolles un modèle de gestion inflexible des conflits industriels. Alors que l'arbitrage et la négociation ne règlent pas le conflit, la préoccupation des pouvoirs publics devient celle de contenir la contestation et d'endiguer le désordre. Aussi, si leurs stratégies diffèrent, l'intervention du patronat et des autorités se basent sur la volonté commune de préserver l'ordre et la bonne marche du travail industriel.

Il apparaît finalement que la grève des Batignolles révèle une forte combativité, des aspirations à l'égalité et à la dignité, porte aussi clairement le souci d'une forme d'autonomie ouvrière et d'une démocratisation de la pratique gréviste. Elle dit, en creux, l'inquiétude des ouvriers face aux restructurations chez Creusot-Loire, qui préfigurent les profondes transformations industrielles à venir et les longs conflits sur l'emploi. Mais aussi, elle ouvre une année dense en conflits sociaux, tout autant qu'elle marque un durcissement patronal face à l'expression de cette insubordination. Elle illustre par là même l'échec de la volonté de l'État à juguler la contestation par la politique contractuelle. Et enfin, elle est une grève-symbole des enjeux de la période, de la centralité ouvrière tout autant que de la centralité des Batignolles qui furent longtemps à Nantes « le phare et le pilote de la résistance syndicale, politique et ouvrière »⁸.

Gaëlle Boursier

⁵. Texte non-signé, 21/01/71, CHT de Nantes, Union départementale CFDT de Loire-Atlantique, UD CFDT 552.

⁶. *Cahiers de mai*, n°30, mai 1971, p. 6 et n°28, mars 1971, p. 2.

⁷. Zancarini-Fournel Michelle, Vigna Xavier, « Les rencontres improbables dans les « années 68 » », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°101, 2009/1, pp. 163-177.

⁸. Verret Michel, dans Deniot Joëlle, *Usine et coopération ouvrière : métiers-syndicalisation : conflits aux Batignolles*, Paris, Éditions Anthropos, 1983, p. 3.

Projets 2019

Du côté des Éditions

Après une année 2018 débordante d'activité, les Éditions du CHT devraient faire une pause en 2019. Pour l'heure, un seul projet est en cours de réalisation. Il concerne la mémoire de l'immigration ouvrière dans la région castelbriantaise. Une association locale (Rencontres) a récolté depuis de nombreuses années des « récits de vie » de migrants, notamment portugais et turcs, et souhaite que ces témoignages soient rassemblés dans un livre. Elle a demandé le soutien du CHT. Christophe a accepté de rédiger de longues introductions aux chapitres pressentis (sur les causes de la migration, la vie quotidienne, les relations professionnelles...) et de retravailler les très nombreux témoignages, tout cela en collaboration étroite avec Rencontres, bien évidemment.

L'usine à la campagne

Ouvriers et ouvrières dans l'industrie rurale régionale

Le monde industriel est trop souvent associé à celui de la ville, à la civilisation urbaine. C'est oublier que tout au long du 19^e et du 20^e siècle, les zones rurales, ont accueilli de façon significative des entreprises industrielles. Et dans la France d'avant 1914, des conflits sociaux très violents éclatèrent ça-et-là, les ouvriers ruraux s'en prenant à la maison des maîtres comme jadis leurs aïeux le firent en brûlant les châteaux.

Si le secteur du textile/cuir, notamment dans le Choletais (zone à cheval sur quatre départements : Maine-et-Loire, Loire-Atlantique, Vendée, Deux-Sèvres), est d'une implantation ancienne, il semble qu'à partir des années 1960, à la faveur des politiques d'aménagement du territoire, on ait assisté à un redéploiement des implantations industrielles en zones rurales. En 1974, le Choletais comptait 129 entreprises de plus de trente salariés dans ce secteur ; cette même année, de Saint-Macaire-en-Mauges comptait pas moins de onze entreprises de chaussures... C'est sur cette période (années 1960-années 1980) que nous souhaitons nous concentrer : parce qu'elle nous permet d'aborder la place du salariat féminin dans les sociétés de

l'Ouest ; parce que le monde paysan d'alors est en pleine mutation et que l'implantation industrielle permet à une partie de la jeunesse de continuer à « vivre au pays » ; parce que Mai 1968 et les organisations de jeunesse (JAC/MRJC) ont « libéré » une partie de la jeunesse et que le patronat eut à affronter des formes d'insubordination à la fois sociales et générationnelles ; parce qu'il est intéressant de poser un regard sur l'entre-soi villageois et sa façon d'appréhender la question ouvrière dans une période de fortes mutations.

Ce projet se déroulera en trois phases. La première (**Exploration**) doit nous permettre de constituer une bibliographie, et un répertoire des sources disponibles, et une cartographie de l'implantation industrielle dans quelques zones rurales de la région. Dans un second temps (**Recherche**), nous analyserons les différentes sources réunies pour en tirer quelques pistes fécondes de recherche. Enfin viendra le temps de la **restitution** qui pourra prendre la forme d'une journée d'études, d'une exposition itinérante, d'une brochure...

Exposition sur l'œuvre photographique d'Hélène Cayeux

L'exposition « Au contact de la machine » consacrée au travail photographique d'Hélène Cayeux sera visible du 1^{er} mars au 2 novembre au Musée des métiers de la chaussure à Sèvremoine (Maine-et-Loire).

36^e Forum du film documentaire d'intervention sociale



Le CHT participera comme il se doit au 36^e Forum de l'association VISAGES (Cinéma Saint-Paul de Rezé, 25-28 mars 2019).

Il proposera un documentaire *Les Coriaces sans les Voraces*. Celui-ci conte l'aventure (en cours !) des travailleurs de Fralib qui, à l'issue de plus de mille jours de lutte, ont obtenu le droit de transformer leur outil de travail en société coopérative : ainsi est né SCOP TI (Société coopérative ouvrière provençale de thés et infusions). Ce documentaire montre, sans complaisance, la façon dont s'organisent le travail et les relations sociales dans une entreprise sans patron. À l'issue de la projection, des coopérateurs de la coopérative Les Ouvriers du jardin seront invités à témoigner et à répondre aux questions des spectateurs.

Cours et conférences

Ce ne sont plus désormais deux mais trois cycles de cours que Christophe Patillon propose aux étudiants de l'Université permanente à partir de 2019. Aux deux cycles consacrés à l'histoire sociale locale, s'ajoute désormais Grèves d'ailleurs, un cours en trois épisodes et six conflits qui vous mènera aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Italie. Seront abordés le combat pour les huit heures à Chicago (1886), les grèves sauvages de Lordstown (1972), la révolte luddite (1811), la grève des mineurs britanniques (1984), l'occupation des usines à Turin (1920) et les luttes chez Fiat (1969).

Les cours dispensés aux étudiants en formation de travail social de Rezé et en Economie sociale et solidaire (Rennes 2) ont été reconduits à l'identique.

Le CHT et les ateliers pédagogiques

Au mois de mars, nous aurons de nouveau la visite d'une classe du lycée La Baugerie pour l'atelier sur l'évolution de la condition ouvrière en France de 1830 à 1975.

Nous poursuivrons pour cette année scolaire 2018/2019 notre collaboration avec la Maison des Hommes et des techniques, pour accueillir une quinzaine de classes de primaire et de lycée dans le cadre du parcours pédagogique renommé *Dans la Peau d'un ouvrier ou d'une ouvrière*.

Devant le gros succès des ateliers pédagogiques sur Mai 68 rencontré en 2018, nous avons décidé avec la DPARC et les Archives de Nantes de renouveler la proposition d'un atelier sur ce thème. Deux classes seront ainsi accueillies début mars dans des conditions similaires à l'année passée.

Nous devrions également recevoir une classe de Première S d'un lycée vendéen pour participer à l'atelier pédagogique portant sur le parcours professionnel d'un ouvrier bourrellier vertavien, Theodore Bureau, dont nous conservons le livret ouvrier. L'objectif de cet atelier est de retracer en le contextualisant à l'aide d'un questionnaire, le parcours de cet ouvrier sur une carte et sur une frise chronologique et ainsi faire découvrir aux élèves les conditions de vie et de travail d'un ouvrier à la fin du XIX^e siècle.

En mars prochain, nous accueillerons également une classe de Terminale du lycée Saint-Louis (Saint-Nazaire) pour une intervention sur le thème de la représentation du monde du travail et des travailleurs.



MARIAGE DE THÉODORE BUREAU
ET ANNE-MARIE HÉRON, LE 19 JUILLET 1881.
(COLL. HENRI POULAIN)



LA BOUTIQUE VERTAVIENNE
DE THÉODORE BUREAU, VERS 1920.
(COLL. HENRI POULAIN)

1130-3

PRÉFECTURE DE LA LOIRE-INFÉRIEURE.
DIRECTION DE LA POLICE.
VILLE DE NANTES.

SÉRIE. — N° 41591

Profession : *Bouretier.*

Nantes, le 13 Août 1869.

SIGNALEMENT : La N°

Age : 17 ans.
Taille : 1 m. 77 c.
Cheveux : *Châtain*
Sourcils : *Châtain*
Front : *Convexe*
Yeux : *rouge*
Nez : *droit*
Bouche : *droite*
Barbe : *pas*
Menton : *rouge*
Visage : *Allongé*
Teint : *rouge*
Signes particuliers :

Né à *Vertou le 10 Mars 1852*
Département de la Loire-Inférieure.
Demeurant à *Nantes*
rue de l'Éclaircissement
n° 9, ayant justifié de son
identité et de sa position, a
obtenu le présent livret conte-
nant quatorze feuillets, cotés

et parafés par premier et dernier, sur (1) *Certificat*
de bourgeoisie et de police du 21,
arrondissement.

à la charge par lui de se conformer aux lois et
règlements concernant les ouvriers.

Le porteur (2) s'est occupé en qualité d'ouvrier (3)
chez M. *Adrien, bouretier à Nantes.*

Signature de l'ouvrier
Bureau

Le Secrétaire Général délégué
Bureau
Le Commissaire central délégué
Bureau

SCÉAU DE LA PRÉFECTURE

(1) Indiquer, s'il y a lieu, les pièces produites.
(2) Est ouvrier etc.
(3) Attaché à un seul établissement, chez le sieur...
demeurant à... rue... n°... ou travaillant pour plu-
sieurs patrons.

EXTRAIT DU LIVRET OUVRIER
DE THÉODORE BUREAU.
(CHT, COLL. JEAN-NOËL BADAUD)

Hommages

Christian Zimmer

Nous avons fait la connaissance de Christian en janvier 2010 alors que le CHT travaillait sur le conflit de 1991-1992 si traumatisant pour la communauté des dockers. C'est Jean-Luc Chagnolleau qui nous avait conseillé de le rencontrer. Et Jean-Luc était de bons conseils. Christian fut ainsi l'un de nos professeurs en dockerologie, cette science qui nous a aidé à mieux cerner l'âme profonde d'un métier.

Christian était un docker. Un docker, c'est des muscles, un cerveau et un cœur. Des muscles parce qu'il en faut pour supporter un métier aussi physique. Un cerveau parce que le travail se pense, s'organise, et que la vigilance pour soi et les autres est indispensable à l'exercice du métier. Un cœur parce que le monde docker s'est construit sur la solidarité et l'égalité entre tous.



DE GAUCHE A DROITE : SERGE DOUSSIN, JEAN-LUC CHAGNOLLEAU, CHRISTIAN ZIMMER ET GILLES RIALLAND (DR)

Christian ne supportait pas qu'on fasse du docker une brute tout juste bonne à soulever des charges d'une lourdeur inhumaine, un voyou, un buveur impénitent, que sais-je. Il voulait qu'on réhabilite le docker comme travailleur et qu'on cesse de le folkloriser. Pour le titiller, nous l'appelions le révérend-père Zimmer et l'accusions de transformer les dockers en moines. Mais Christian avait raison de défendre un métier et raison de défendre des hommes, durs au mal, parfois durs entre eux, mais plus souvent soudés et généreux.

Christian ne supportait pas qu'on colle sur toute une communauté une « sale réputation ». Lui, dont le père était un voyageur, autrement dit pour les sédentaires un « voleur de poules », s'était intéressé à cette page peu glorieuse de l'histoire de France quand les Tsiganes, parce que nomades, furent parqués dans des camps et catalogués « indésirables » à la demande des Nazis... des Tsiganes qui restèrent emprisonnés jusqu'en 1946, un an après la Libération. Qui s'en souvient ? Bien peu. Il y a des blessures qui n'ont pas trouvé de voix suffisamment fortes pour être connues de tous.

Christian, le docker, était un passionné d'histoire. Régulièrement il nous rendait visite pour nous montrer une vieille carte postale des quais d'ici et d'ailleurs, un témoignage des temps anciens où le docker était un prolétaire sans statut, se vendant à la journée à un marchand d'hommes qui le traitait comme du bétail. Avec la CGT et la Fédération des ports et docks, il s'est battu pour que la force collective incarnée par les dockers empêche le patronat de jeter à la poubelle un statut et des protections nés à la Libération.

Qu'elle touche les nomades ou les dockers, Christian ne supportait pas l'injustice et l'indifférence. Lorsque Jean-Luc Chagnolleau et Robert Guérin mirent sur pied en 2010 l'APPSTMP (Association pour la protection de la santé au travail des métiers portuaires), ils purent s'appuyer sur une poignée de militants dont Christian, désireux comme eux que cesse l'hypocrisie. Car trop de dockers d'une même génération succombent aux cancers pour ne pas y voir autre chose que la fatalité ou le hasard. Christian, Jean-Luc et tous les autres se sont battus contre un mur d'indifférence, contre une machine froide refusant de reconnaître que les dockers sont des travailleurs, des hommes, non des ressources humaines qu'on utilise et que l'on jette après usage.

Le 26 août, un docker s'en est allé. Si les quais de Nantes ont perdu un ami, les dockers et les portuaires de l'APPSTMP ont perdu un frère et une partie d'eux-mêmes.

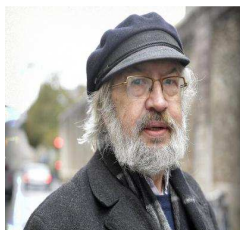
Yvon Brunellière

Brunellière : ce nom est familier à celles et ceux que l'histoire syndicale et politique intéressent. Yvon Brunellière était le petit-fils de Charles Brunellière, inlassable militant de la cause syndicale et socialiste de Loire-Atlantique d'avant 1914, à qui l'on doit notamment l'organisation des viticulteurs du muscadet lors de la remise en question par les propriétaires des baux à complant à la fin du 19^e siècle. C'est grâce à lui que le CHT a pu recueillir une grande partie de la correspondance de Charles Brunellière avec des militants socialistes de la France entière, des plus obscurs aux plus célèbres (Guesde, Millerand, Lafargue...). Yvon Brunellière s'est éteint à l'âge de 96 ans en mai 2018.

Raymond Bobowski

Raymond Bobowski faisait partie de ces adhérents fidèles avec lesquels nous prenions toujours plaisir à discuter mais dont nous ne connaissons somme toute bien peu de choses. On le savait médecin du travail à la retraite, issu d'une famille ouvrière du Pas-de-Calais venue de Pologne dans les années 1930 pour arracher le charbon des entrailles lensoises. On le savait surtout passionné par l'histoire des ouvriers et des classes populaires d'ici et d'ailleurs, autrement dit de son milieu d'origine. Raymond Bobowski nous a quittés en juillet, dans sa soixante-et-onzième année.

Jean Breteau



La casquette de marin vissée éternellement sur le crâne, le Trentemousin Jean Breteau était une figure bien connue de l'agglomération nantaise. Certains le connurent comme l'un des leaders du Mai 1968 étudiant nantais, dont l'esprit, libertaire et anticonformiste, ne le quitta jamais ; il n'aurait guère apprécié d'ailleurs qu'on le qualifie ainsi : Mai 68 était à ses yeux un mouvement profondément collectif et il maudissait la « starisation » de certains de ses acteurs.

Historien, passionné d'histoire de Nantes, il a livré un beau livre avec son compère Jean-Louis Bodinier sur le port de la cité des Ducs, ne cachant pas son passé de port négrier. Pas étonnant de la part d'un homme ayant participé à l'aventure des Anneaux de la mémoire. Adhérent du CHT, il avait accepté de participer aux ateliers pédagogiques sur Mai 68, appréciant de partager son expérience avec des adolescents, mais tenait bien souvent à distance la presse, car Jean Breteau ne voulait se voir ni en héros du Mai nantais ni en ancien combattant. Jean Breteau est mort le 19 janvier 2019. Il avait 73 ans.

Alain Vrignon

Un homme engagé, un militant.

Alain Vrignon nous a quittés le 31 décembre dernier. Il avait 70 ans. Sa vie, comme toute vie, ne peut se résumer à ses engagements. Mais ses engagements, associatifs, syndicaux et politiques, ont été le fil de sa vie. Alain était un homme de conviction et un homme d'action. Un homme libre. Changer la vie n'était pas pour lui un slogan. C'était une nécessité, une exigence, un but.



Né à Nantes en 1948 dans une famille ouvrière, Alain a intégré Sud-Aviation au sortir du lycée. Très vite il y rejoint la section syndicale CFDT, alors animée par François le Madec. À ses côtés il y apprend que le collectif n'est pas la simple somme des individualités, mais que l'action collective le transcende. Et que la défense quotidienne, individuelle et collective des salariés, n'est qu'une première étape sur la voie de l'égalité et de la justice sociale. Changer la vie. Dans la foulée des Assises pour le socialisme, et des nombreux débats qu'il partage avec François Le Madec, il franchit le pas et adhère au Parti socialiste.

Un militant politique à l'écoute et écouté

Son engagement politique au Parti socialiste l'a toujours été dans les courants et sensibilités à la gauche de ce parti, le CERES, avec Jean Natiez, François Autain et Jean Guiffan, durant de longues années puis le courant Poperen avec Jean-Marc Ayrault. Une école formidable et fraternelle où il a forgé des convictions qui l'ont suivi toute sa vie : la Démocratie, la République et le Socialisme, comme moyen et but de la trans-

formation sociale, de la rupture avec le capitalisme. L'intensité des débats politiques était à la mesure de l'espoir qu'ils portaient, et la bonne humeur quasiment toujours présente tant aux réunions de section qu'aux sessions de formation du CERES.

En 1989, Alain a été élu conseiller municipal de Nantes sur la liste conduite par Jean-Marc Ayrault. Il le sera pendant 12 ans. Adjoint spécial de Doulon, comme on disait alors, adjoint très très spécial aimait-il en rire, il a assuré une présence et un travail de chaque jour au service des habitants. Alain aimait ces contacts qui le vaccinaient à jamais contre le cynisme. Alain était attaché à l'histoire et l'identité populaire de Doulon. S'il a su accompagner la transformation de ce qui allait devenir le grand quartier Doulon-Bottière, « M. Vrignon » est resté pour beaucoup de Doulonnais leur dernier maire.

A la construction de la Maison des syndicats de Nantes, choix politique majeur de la majorité municipale d'alors, il consacra des centaines d'heures durant son second mandat. Là encore, à l'écoute des syndicalistes et dans le respect de leur pluralité pour réussir à construire une nouvelle Bourse du travail qui réponde aux besoins du mouvement syndical. Ce bel outil de la Ville de Nantes au service des syndicats doit beaucoup à sa ténacité.

Un résistant et un insoumis

Homme de confiance et de fidélité, Alain n'a pas accepté que son parti se convertisse au libéralisme en renonçant à rompre avec le capitalisme ni qu'en 1990, François Mitterrand engage la France dans la guerre impérialiste du Golfe. Sa rupture a été difficile, la dissidence est souvent souffrance. Fidèle à ses convictions et à une réalité sociale qu'il vivait quotidiennement à l'usine, il a d'abord, en 1993, rejoint Jean-Pierre Chevènement et le Mouvement Des Citoyens. Puis, profondément républicain mais farou-

chement opposé à toutes les dérives nationalistes, il s'est engagé dans tout ce qui permettait à la gauche anti-libérale, à la gauche de transformation sociale de converger, de se rassembler.

Alain était convaincu que pour rester fidèle au Changer la vie de sa jeunesse, il fallait non seulement résister mais remettre à plat analyses et programmes et s'appuyer sur la jeunesse. En rejoignant puis en s'engageant activement dans l'association ATTAC, c'est cette conviction qu'il portait. Avec ATTAC, il s'est opposé aux grands projets inutiles tels Notre Dame des Landes.

Alain, enfin, aimait Nantes, sa ville. C'est pourquoi il contestait sa croissance exponentielle au détriment du bien-être de ses habitants et cause de désertification des zones rurales. Il était aussi opposé aux projets financiers tel Yellow Park et contestait le projet du nouveau CHU trop peu adapté aux besoins des patients. Jusqu'à la fin de sa vie, il a été un observateur – et un acteur tant qu'il a pu – de sa vie publique, politique et syndicale, où, retraité, il a rejoint la CGT.

Alain, c'était aussi Alain et Maria⁹, avec Yann et Gaetan leurs enfants, puis Alain et Chantal. L'amour qui les unissait était à la fois un chemin partagé et un bonheur de vivre. Car Alain a aimé passionnément la vie, jusqu'à son terme. Alain était pour beaucoup d'entre nous un ami précieux. Sa mort c'est une part de notre histoire, une part de notre vie qui se ferme. Une part de nous-même qui s'en est allée.

Alain aimait le soleil, la mer, la plongée sous-marine, la chaleur, la beauté, la vie. Il aimait les rencontres et les partages. Il aimait les femmes et les hommes debout, qui ne renoncent pas. Face à la maladie, Alain a aussi résisté jusqu'au bout. A l'image de sa vie.

François Préneau¹⁰

⁹ Maria Vrignon est décédée en 2008. « *Femme de conviction et femme d'espérance, Maria aura été, toute sa vie consciente, actrice de son destin. Nombre d'entre nous avons eu la chance de faire, à ses côtés, un bout de chemin militant, syndical, associatif ou politique. Maria ne se mettait pas en avant. Mais elle marchait devant. Aux côtés des femmes et des hommes qui ne renoncent pas, qui n'abdiquent pas. L'exercice du pouvoir municipal,*

Maria l'avait connu, avec et par Alain. Elle n'en avait pas gardé les dorures mais la réalité sociale, la réalité profonde, intime que tant de gens ne voient pas quand ils traversent leur ville. Et la volonté de la transformer ». écrivions-nous dans un des hommages qui lui fut alors rendu.

¹⁰ Merci à Chantal Branchereau, Bernard Vrignon, Jean-Marie-Pousseur et Jérôme Sulim pour leurs indications ou leurs notes précieuses.

Bibliothèque, acquisitions 2018

Voici une courte sélection des nouveaux ouvrages intégrés en 2018 dans notre bibliothèque aujourd'hui forte de près de 25270 références. La liste exhaustive peut nous être demandée...

- ACCARDO, ALAIN, *Journalistes précaires, journalistes au quotidien*, Marseille, Agone, Eléments, 2007, 894 p.
- ACOSTA, ALBERTO, *Le Buen vivir. Pour imaginer d'autres mondes*, Paris, Editions Utopia, 2014, 187 p.
- ADAM, GERARD, *L'ouvrier français en 1970. Enquête nationale auprès de 1116 ouvriers d'industrie*, Paris, Colin / FNSP, Travaux et recherches de science politique, 1970, 276 p.
- AIRBUS NANTES (SERVICE COMMUNICATION), *Tous les Airbus naissent à Nantes. De Louis Bréguet à Airbus (1937-2017)*, Airbus Nantes (service Communication), 2017, 224 p.
- AMABLE, BRUNO, *L'économie politique n'est pas une science morale*, Paris, Raisons d'agir, Cours & travaux, 2005, 288 p.
- AMABLE, BRUNO, *L'illusion du bloc bourgeois. Alliances sociales et avenir du modèle français*, Paris, Raisons d'agir éd., 2017, 177 p.
- ASSOULY, OLIVIER, *L'organisation criminelle de la faim. Essai*, Arles, Actes Sud, 2013, 206 p.
- AUDIER, SERGE, *La société écologique et ses ennemis. Pour une histoire alternative de l'émancipation*, Paris, Ed. La Découverte, 2017, 742 p.
- BACHY, JEAN-PAUL, *Les étudiants et la politique*, Paris, Armand Colin, U/Prisme, 1973, 240 p.
- BADIA, GILBERT, *La fin de la république allemande (1929-1933)*, Paris, Editions sociales, 1958, 136 p.
- BANTIGNY, LUDIVINE, 1968. *De grands soirs en petits matins*, Paris, Editions du Seuil, L'Univers historique, 2018, 459 p.
- BARD, CHRISTINE, *Dictionnaire des féministes. France dix-huitième siècle - vingt-et-unième siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 2017, 1700 p.
- BASTID, PAUL, *Sieyès et sa pensée*, Paris, Librairie Hachette, 1939, 652 p.
- BATARDY, CHRISTOPHE, *Le Programme commun de gouvernement. Pour une histoire programmatique du politique (1972-1977)*, Nantes, Université de Nantes, Thèse de doctorat, 2016, 536 p (+ 100 p. d'annexes).
- BAUBEROT, JEAN, *Les 7 laïcités françaises. Le modèle français de laïcité n'existe pas*, Paris, Maison des sciences de l'Homme, Interventions, 2015, 173 p.
- BELLOULA, TAYEB, *Les Algériens en France. Leur passé, leur participation à la lutte de libération nationale, leurs perspectives*, Alger, Editions nationales algériennes, Culture populaire, 1965, 255 p.
- BENASAYAG, MIGUEL, *Utopie et liberté. Les droits de l'homme : une idéologie ?*, Paris, Editions La Découverte, 1986, 141 p.
- BENSAID, DANIEL, *Les dépossédés. Karl Marx, les voleurs de bois et le droit des pauvres*, Paris, Ed. la Fabrique, 2007, 126 p.
- BERGOUNIOUX, ALAIN, *Le régime social-démocrate*, Paris, Presses universitaires de France, Recherches politiques, 1989, 189 p.
- BERLIN, ISAIAH, *Karl Marx*, Paris, Editions Gallimard, Idées, 1962, 377 p.
- BERNARDO, JOAO, *Contre l'écologie*, Paris, Ed. Ni patrie ni frontières, 2017, 165 p.
- BIRNBAUM, PIERRE, *Le peuple et les gros. Histoire d'un mythe*, Paris, Grasset, Pluriel, 1979, 238 p.
- BLANC, WILLIAM, *Charles Martel et la bataille de Poitiers. De l'histoire au mythe identitaire*, Paris, Editions Libertalia, 2015, 326 p.
- BLANC, WILLIAM, *Les historiens de garde. De Lorant Deutsch à Patrick Buisson : la résurgence du roman national*, Paris, Editions Libertalia, 2016, 207 p.
- BLUM, FRANÇOISE, *Genre de l'archive. Constitution et transmission des mémoires militantes*, Paris, CODHOS Editions, 2017, 167 p.
- BORRITS, BENOIT, *Coopératives contre capitalisme*, Paris, Syllepse, Arguments / Mouvements, 2015, 187 p.
- BOTELLA, LOUIS, *Force ouvrière chez les cheminots. Tome 3 : de 1970 à la fin des années 1980 (De la politique contractuelle aux grèves de l'hiver 1986-1987)*, Saint-Jean-Des-Mauvrets, Ed. du Petit Pavé, 2017, 892 p.
- BOUGEARD, CHRISTIAN, *Les années 68 en Bretagne. Les mutations d'une société (1962-1981)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017, 304 p.
- BOURRIGAUD, RENE, *"Rien que notre dû !". Le combat des vignerons au pays du muscadet (1891-1914)*, Nantes, Centre d'histoire du travail, 2013, 185 p.
- BOUSSOIS, SEBASTIEN, *Maxime Rodinson. Un intellectuel du vingtième siècle*, Riveneuve Editions, Bibliothèque des idées, 2008, 187 p.
- CABOT, BASTIEN, *"A bas les Belges !". L'expulsion des mineurs borains (Lens, août-septembre 1892)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Histoire, 2017, 170 p.
- CARMICHAEL, JOEL, *Histoire de la révolution russe*, Paris, Editions Gallimard, Idées, 1966, 380 p.
- CARRIER, AURELIE, *Le grand soir. Voyage dans l'imaginaire révolutionnaire et libertaire de la Belle Epoque*, Libertalia, Ceux d'en bas, 2017, 244 p.

CASINIERE, NICOLAS (DE LA), *Les prédateurs du béton. Enquête sur la multinationale Vinci*, Paris, Editions Libertalia, A boulets rouges, 2013, 105 p.

CASINIERE, NICOLAS (DE LA), *Services publics à crédit. A qui profitent les partenariats public-privé (PPP) ?*, Paris, Editions Libertalia, A boulets rouges, 2015, 125 p.

CDHMOT, *Dictionnaire biographique des militants CGT-Force ouvrière de Vendée (1949-2009)*, La Roche-sur-Yon, Editions du CDHMOT, Mémoire syndicale, 2017, 191 p.

CHABANEL, SOPHIE, *Lactalis, une histoire du lait 1933-2008*, Groupe Lactalis, 2009, 128 p.

COLLECTIF DU 9 AOUT, *Quand ils ont fermé l'usine. Lutter contre la délocalisation dans une économie globalisée*, Marseille, Agone, L'Ordre des choses, 2017, 286 p.

COUTANT, DANIEL, *Hier, une médecine pour demain. Le Centre de santé de Saint-Nazaire*, Paris, Syros, Alternatives, 1989, 222 p.

CROCE, BENEDETTO, *Histoire de l'Europe au dix-neuvième siècle*, Paris, Editions Gallimard, Idées, 1959, 441 p.

DELMAS, ANDRE, *A gauche de la barricade. Chronique syndicale de l'avant-guerre*, Paris, Editions de l'Hexagone, 1950, 222 p.

DENBY, CHARLES, *Coeur indigné. Autobiographie d'un ouvrier noir*, Bassac, Ed. Plein Chant, Voix d'en bas, 2017, 446 p.

DENEULT, ALAIN, *Une escroquerie légalisée. Précis sur les "paradis fiscaux"*, Les Editions Ecosociété, Polémos, 2016, 122 p.

DOMINGUEZ, ANA, *Podemos. Sûr que nous pouvons*, Montpellier, Indigène Editions, 2015, 124 p.

DREYFUS, MICHEL, *Histoire de l'économie sociale. De la Grande Guerre à nos jours*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Economie et société, 2017, 263 p.

DUCANGE, JEAN-NUMA, *Jules Guesde. L'anti-Jaurès ?*, Paris, Armand Colin, 2017, 251 p.

DUVERGER, TIMOTHEE, *L'Economie sociale et solidaire. Une histoire de la société civile en France et en Europe de 1968 à nos jours*, Le Bord de l'eau, Documents, 2016, 418 p.

DUVOUX, NICOLAS, *Les oubliés du rêve américain. Philanthropie, Etat et pauvreté urbaine aux Etats-Unis*, Paris, Presses universitaires de France, Le lien social, 2015, 305 p.

EHRENBERG, ALAIN, *La fatigue d'être soi. Dépression et société*, Paris, Ed. Odile Jacob, Poches, 2000, 414 p.

FASSIN, DIDIER, *Punir. Une passion contemporaine*, Paris, Editions du Seuil, 2017, 203 p.

FAYE, JEAN-PIERRE, *Langages totalitaires. Critique de la raison narrative, de l'économie narrative*, Paris, Hermann, 1972, 771 p.

FEHER, MICHEL, *Le temps des investis. Essai sur la nouvelle question sociale*, Paris, Ed. La Découverte, 2017, 184 p.

FERRO, MARC, *L'aveuglement. Une autre histoire de notre monde*, Paris, Ed. Tallandier, Texto, 2017, 505 p.

FILLIEULE, OLIVIER, *Changer le monde, changer sa vie. Enquête sur les militants et les militantes des années 1968 en France*, Arles, Actes Sud, 2018, 1118 p.

FISCHBACH, FRANCK, *Le sens du social. Les puissances de la coopération*, Montréal, Lux Editeur, Humanités, 2015, 262 p.

FONTAINE, THOMAS, *Cheminots victimes de la répression 1940-1945. Mémorial*, Paris, Perrin, 2017, 1761 p.

FORCADE, OLIVIER, *La censure en France pendant la Grande Guerre*, Paris, Editions Arthème Fayard, Histoire, 2016, 473 p.

FOSTER, JOHN BELLAMY, *Marx écologiste*, Paris, Ed. Amsterdam, 2011, 133 p.

FRABOULET, DANIELE, *Réguler l'économie : l'apport des organisations patronales. Europe, dix-neuvième - vingtième siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Pour une histoire du travail, 2016, 360 p.

FRIOT, BERNARD, *Vaincre Macron*, Paris, Ed. la Dispute, Travail et salariat, 2017, 132 p.

GRAEBER, DAVID, *Bureaucratie*, Ed. Les liens qui libèrent, 2015, 297 p.

GRAMSCI, ANTONIO, *Ecrits politiques (Tome 2, 1921-1922). Textes choisis, présentés et annotés par Robert Paris*, Paris, Editions Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 1975, 379 p.

GRAMSCI, ANTONIO, *Ecrits politiques (Tome 3, 1923-1926). - Textes choisis, présentés et annotés par Robert Paris*, Paris, Editions Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 1980, 441 p.

GUERASSIMOFF, ERIC, *Le travail colonial. Engagés et autres mains-d'oeuvre migrantes dans les empires 1850-1950*, Riveneuve Editions, 2015, 560 p.

HARDY, NATHALIE, *Itinéraire d'une bobine d'acier. Des Forges de Basse-Indre à ArcelorMittal*, Indre, Association Indre Histoire d'îles, 2016, 166 p.

HATZFELD, NICOLAS, *Travail, travailleurs et ouvriers d'Europe au vingtième siècle*, Dijon, Editions Universitaires de Dijon, Histoires, 2016, 359 p.

HOBSBAWM, ERIC J., *Marx et l'histoire. Textes inédits*, Paris, Ed. Demopolis, 2008, 205 p.

JACQUEMOND, LOUIS-PASCAL, *L'Espoir brisé. 1936, les femmes et le Front populaire*, Paris, Belin, Histoire, 2016, 437 p.

JARRIGE, FRANÇOIS, *La contamination du monde. Une histoire des pollutions à l'âge industriel*, Paris, Editions du Seuil, Univers historique, 2017, 473 p.

JOUSSE, EMMANUEL, *Les hommes révoltés. Les origines intellectuelles du réformisme en France (1871-1917)*, Paris, Editions Arthème Fayard, Histoire, 2017, 465 p.

KARSENTI, BRUNO, *Socialisme et sociologie*, Editions de l'EHESS, Cas de figure, 2017, 190 p.

KEYNES, JOHN MAYNARD, *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, Paris, Payot, Bibliothèque économique, 1955, 407 p.

KRISIS (GROUPE), *Manifeste contre le travail*, Editions Léo Scheer, 2002, 110 p.

LE BAIL, LOUIS, *Des Autrichiens aux Batignolles. La famille Lugger 1930-1941*, Nantes, Batignolles-Retrouvailles, 2017, 37 p.

LE BAIL, LOUIS, *Nantes, ville à soldats. Champs de tir et champs de manoeuvres : Le Bèle*, Nantes, Ville de Nantes, 2017, 39 p.

LE GOFF, JACQUES, *La bourse et la vie. Economie et religion au Moyen Age*, Paris, Hachette Littératures, Pluriel, 1986, 150 p.

LEDUC, SACHA, *Le travail à l'assurance maladie. Du projet politique au projet gestionnaire*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Des sociétés, 2015, 192 p.

LEFEBVRE, REMI, *Après la défaite. Analyse critique de la rénovation au Parti socialiste 2002-2007-2017*, Paris, Fondation Jean Jaurès, 2018, 52 p.

LIAIGRE, FRANCK, *Les FTP. Nouvelle histoire d'une Résistance*, Paris, Perrin, 2015, 368 p.

LOUBES, OLIVIER, *L'école, l'identité, la nation. Histoire d'un entre-deux France, 1914-1940*, Paris, Belin, Alpha, 2017, 328 p.

LOYER, EMMANUELLE, *L'événement 68*, [Paris], Flammarion, Champs, 2018, 413 p.

MARICHALAR, PASCAL, *Qui a tué les verriers de Givors ? Une enquête de sciences sociales*, Paris, Editions La Découverte, 2017, 255 p.

MARION, LOUIS, *Comment exister encore ? Capital, techno-science et domination*, Les Editions Ecosociété, Théorie, 2015, 163 p.

MARTIN, JEAN-CLEMENT, *Robespierre. La fabrication d'un monstre*, Paris, Perrin, 2016, 367 p.

MARTIN, JEAN-PHILIPPE, *Des "Mai 68" dans les campagnes françaises ? Les contestations paysannes dans les années 1968*, Paris, L'Harmattan, Historiques, 2017, 234 p.

MISCHI, JULIAN, *Le bourg et l'atelier. Sociologie du combat syndical*, Marseille, Agone, L'Ordre des choses, 2016, 400 p.

MOISAN, JACQUES, *Corporatismes d'hier et d'aujourd'hui. Pour l'indépendance syndicale*, UD CGT-FO de Loire-Atlantique, 2015, 391 p.

MOISAN, JACQUES, *Mai-juin 1968 "10 ans, ça suffit !". 1958-1968, 10 ans de combat de l'UD CGT-Force ouvrière de Loire-Atlantique pour l'indépendance syndicale*, UD CGT-FO de Loire-Atlantique, 2018, 69 p.

MONTANYA, XAVIER, *Pirates de la liberté. Histoire détonante d'un détournement de paquebot et de la lutte armée contre Franco et Salazar (1960-1964)*, Paris, L'Echappée, 2016, 287 p.

NIZAN, PAUL, *Du conflit italo-ethiopien à la victoire du front populaire espagnol. 30 juin 1935 - 18 juillet 1936*, Paris, Cherche-Midi, Documents, 2014, 823 p.

NOIRIEL, GERARD, *Penser avec penser contre. Itinéraire d'un historien*, Paris, Belin, Histoire, 2014, 315 p.

PATTIEU, SYLVAIN, *Les camarades, des frères. Trotskystes et libertaires dans la guerre d'Algérie*, Paris, Ed. Syllepse, 2002, 292 p.

PAZ, MAGDELEINE (MAGDELEINE NEE LEGENDRE, EPOUSE MARX, PUIS PAZ), *Je suis l'étranger. Reportages, suivis de documents sur l'affair Victor Serge*, La Thébaïde, Au marbre, 2015, 395 p.

PETRE-GRENOUILLEAU, OLIVIER, *Les traites négrières. Essai d'histoire globale*, Paris, Editions Gallimard, Bibliothèque des histoires, 2004, 468 p.

PUDAL, BERNARD, *Le souffle d'Octobre 1917. L'engagement des communistes français*, Paris, Editions de l'Atelier, 2017, 383 p.

RENAULT, EMMANUEL, *L'expérience de l'injustice. Essai sur la théorie de la reconnaissance*, Paris, Ed. La Découverte, Poche, 2017, 327 p.

RETIERE, JEAN-NOËL, *Une solidarité en miettes. Socio-histoire de l'aide alimentaire des années 1930 à nos jours*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Histoire, 2018, 313 p.

RICHARD, GILLES, *Histoire des droites en France de 1815 à nos jours*, Paris, Perrin, 2017, 634 p.

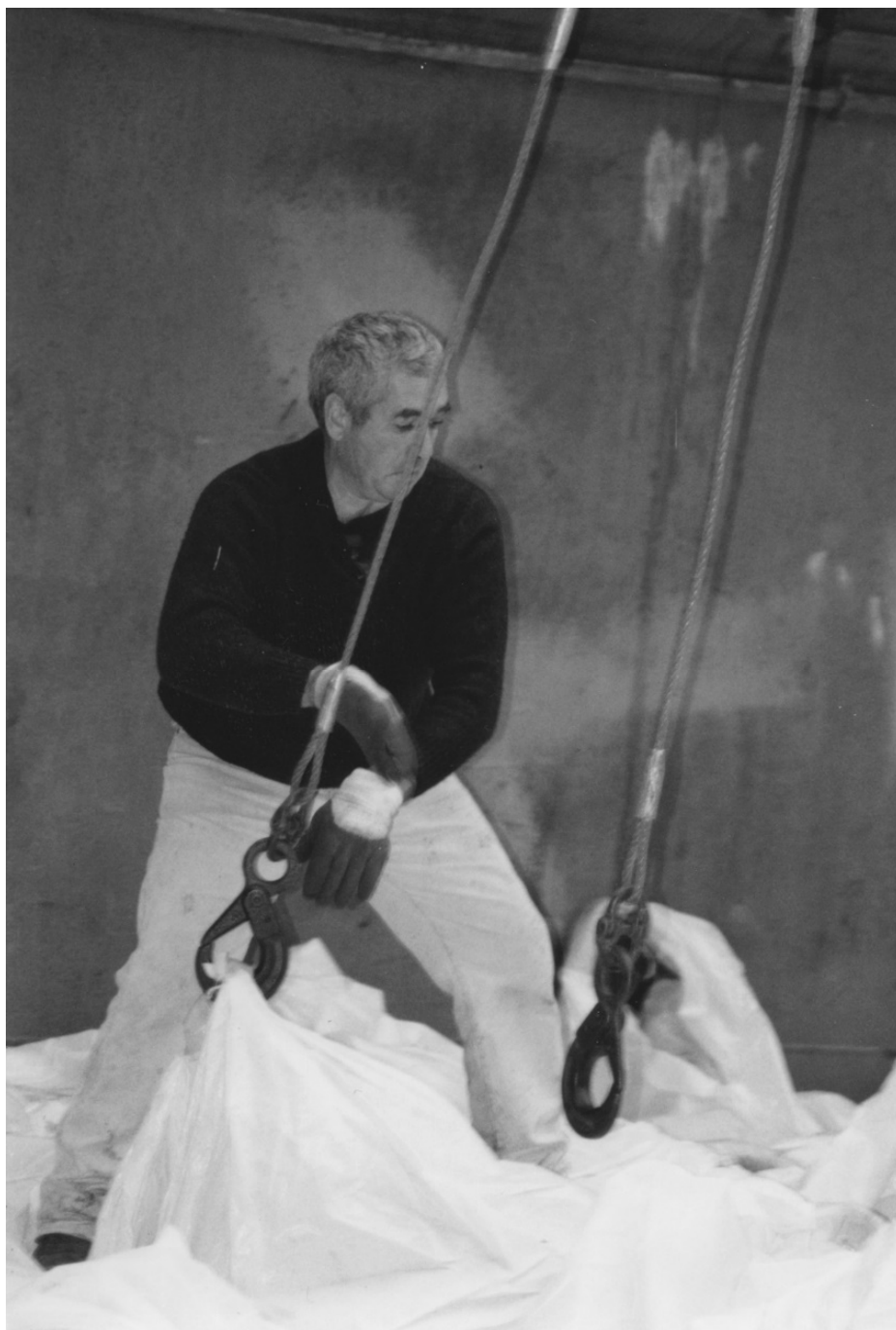
ROBERT, JEAN-LOUIS, *Le syndicalisme à l'épreuve de la Première Guerre mondiale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Pour une histoire du travail, 2017, 390 p.

ROBESPIERRE, MAXIMILIEN, *Discours et rapports à la Convention*, Paris, UGE, 10/18, 1965, 312 p.

ROULLAUD, ELISE, *Contester l'Europe agricole. La Confédération paysanne à l'épreuve de la PAC*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, Actions collectives, 2017, 231 p.

RUSSELL, BERTRAND, *Idéaux politiques*, Les Editions Ecosociété, Retrouvailles, 2016, 110 p.

- SAHLINS, MARSHALL, *La nature humaine, une illusion occidentale. Réflexions sur l'histoire des concepts de hiérarchie et d'égalité, sur la sublimation de l'anarchie' en Occident, et essais de comparaison avec d'autres conceptions de la condition humaine*, Paris, Ed. de l'Eclat, Terra cognita, 2009, 111 p.
- SCHWEITZER, SYLVIE, *Les inspectrices du travail, 1878-1974. Le genre de la fonction publique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Pour une histoire du travail, 2016, 170 p.
- SCOT, JEAN-PAUL, *Jaurès et le réformisme révolutionnaire*, Paris, Editions du Seuil, 2014, 366 p.
- SIDI MOUSSA, NEDJIB, *La fabrique du musulman*, Paris, Editions Libertalia, 2016, 149 p.
- SMITH, STEPHEN A., *Pétrograd rouge. La révolution dans les usines (1917-1918)*, Paris, Les Nuits Rouges, 2017, 432 p.
- SOREL, GEORGES, *Réflexions sur la violence. Edition définitive suivie du Plaidoyer pour Lénine*, Paris, Rivière, Etudes sur le devenir social, 1946, 458 p.
- SOUVARINE, BORIS, *Feu le Comintern. Un récit inédit de Boris Souvarine*, Neuvy-en-Champagne, Editions Le passager clandestin, 2015, 100 p.
- STELLA, ALESSANDRO, *Années de rêves et de plomb. Des grèves à la lutte armée en Italie (1968-1980)*, Marseille, Agone, Mémoires sociales, 2016, 165 p.
- TRAVERSO, ENZO, *Mélancolie de gauche. La force d'une tradition cachée (dix-neuvième - vingt-et-unième siècle)*, Paris, Ed. La Découverte, 2016, 228 p.
- TROUSSET, GUILLAUME, *Libertaires et syndicalistes révolutionnaires dans la CGT-Force ouvrière (1946-1957)*, Paris, Université de Paris I, Mémoire de Master 2 Histoire, 2007, 224 p.
- VADROT, CLAUDE-MARIE, *L'écologie, histoire d'une subversion*, Paris, Syros, 1978, 267 p.
- VIGNA, XAVIER, *L'espoir et l'effroi. Luttres d'écritures et luttres de classes en France au vingtième siècle*, Paris, Ed. La Découverte, 2016, 319 p.
- VRIGNON, ALEXIS, *La naissance de l'écologie politique en France. Une nébuleuse au coeur des années 68*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Histoire, 2017, 322 p.
- VRIGNON, ALEXIS, *Pouvoirs et environnement. Entre confiance et défiance, quinzisième - vingt-et-unième siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Histoire, 2018, 249 p.
- WEIL, SIMONE, *Grèves et joie pure. Une arme nouvelle : les occupations d'usine, 1936*, Paris, Editions Libertalia, A boulets rouges, 2016, 77 p.
- ZAKARIA, HOUSSEN, *Que font les maîtres ? Pour un bilan de la rénovation pédagogique à l'école*, Paris, La Dispute, L'enjeu scolaire, 2012, 177 p.
- ZANCARINI-FOURNEL, MICHELLE, *Les luttres et les rêves. Une histoire populaire de la France de 1685 à nos jours*, Zones, 2016, 995 p.



CHRISTIAN ZIMMER (1952-2018), DOCKER, JUDOKA, SYNDICALISTE,
CHINEUR, PASSIONNÉ D'HISTOIRE ET AMOUREUX DES QUAIS.
(CHT, COLL. LUC ROUSSELOT)